

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIE

LES SOCLES D'UNE AGRICULTURE MODERNE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8236 MARDI 28 OCTOBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

AFRIQUE – CHINE

Une vision commune

Page 7

SAHARA OCCIDENTAL

L'ONU À L'HEURE DE VÉRITÉ

À la veille d'un vote décisif sur la prorogation du mandat de la MINURSO, le Conseil de sécurité de l'ONU se retrouve face à un dilemme historique. Entre le respect du droit international et du principe d'autodétermination du peuple sahraoui, et la tentation de céder aux pressions des grandes puissances pour entériner l'« autonomie marocaine », l'issue du scrutin du 30 octobre pourrait redéfinir la crédibilité même du multilatéralisme. Dans les territoires occupés comme dans les camps de réfugiés, la colère et l'espoir se mêlent alors que les Sahraouis réaffirment leur volonté d'indépendance. Pages 2 et 3



TRANSPORT DE MARCHANDISES

Les orientations de Sayoud

Page 4

LIGUE DES CHAMPIONS

Le MCA se qualifie en phase de groupes

Page 10

INTEMPÉRIES À RELIZANE

Une cellule de crise installée

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

MANIFESTATIONS MASSIVES À LAÂYOUNE

Les Sahraouis réaffirment leur serment d'indépendance

Dans un climat d'exaspération croissante, des milliers de Sahraouis sont descendus dans les rues de Laâyoune, Smara, Dakhla et dans plusieurs camps de réfugiés à Tindouf pour réaffirmer leur engagement indéfectible en faveur de l'indépendance.

Drapés dans les couleurs de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), ils ont scandé leurs rejets du statu quo imposé par les grandes puissances et dénoncé le « silence complice » du Conseil de sécurité face à la perpétuation de l'occupation du territoire sahraoui. Ces manifestations, parmi les plus marquantes de ces dernières années, traduisent la lassitude d'un peuple fatigué d'attendre que la diplomatie tienne ses promesses, traduisant un ras-le-bol général nourri par des décennies d'attente, d'impasse diplomatique et d'illusions sans lendemain.

Près de cinquante ans après le retrait de l'Espagne du territoire, le peuple sahraoui demeure sans Etat, sans souveraineté reconnue et sans perspective tangible de référendum d'autodétermination. Le dernier rapport du secrétaire général des Nations unies, jugé « insipide » par nombre d'observateurs, a agi comme une étincelle dans une poudrière déjà saturée de frustrations. Les Sahraouis reprochent à l'ONU d'entretenir une gestion de crise « sans horizon », où les résolutions se succèdent sans jamais déboucher sur des actions concrètes.

En occupant les rues de Laâyoune, les manifestants ont voulu faire entendre, haut et fort, le message ''le statu quo n'est plus supportable''. Les slogans « Pas d'autre alternative que l'indépendance » et « Le Conseil de sécurité complice de l'occupation » résument ce sentiment d'abandon et de désillusion, marquant un véritable point de bascule, exprimant la lassitude face à l'immobilisme onusien, d'autant plus que depuis la signature du cessez-le-feu en 1991, la promesse d'un référendum d'autodétermination s'est peu à peu effacée au profit d'un discours diplomatique flou.



Un engagement indéfectible.

DIPLOMATIE EN PANNE ET VETOS PARALYSANTS

Depuis des décennies, le dossier du Sahara occidental reste figé dans un cycle diplomatique sans issue. La Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO), censée garantir ce processus, est devenue aux yeux des Sahraouis un symbole d'impuissance. Créée pour organiser le référendum d'autodétermination, elle est aujourd'hui réduite à un rôle d'observateur administratif. Aucun calendrier, aucune mission d'observation des droits de l'homme, aucune contrainte sur les parties. Ce blocage s'explique largement par le poids des vetos au Conseil de sécurité, en particulier ceux de la France et des Etats-Unis, alliés du Makhzen. « Les Sahraouis n'ont pas de veto à New York, mais ils l'ont sur chaque mètre carré de leur terre, dans leurs cimetières, dans leurs écoles et dans leurs cœurs. » Cette phrase, qui a largement circulé sur les réseaux sociaux, est devenue l'un des symboles de la résistance sahraouie.

C'est dans ce contexte d'impasse que les mouvements de protestation ont ressurgi avec force, portés par une jeunesse qui n'a connu que l'exil, la marginalisation ou la répression dans les territoires occupés. Les Sahraouis ne se battent pas seulement pour une terre, mais pour une reconnaissance. A leurs yeux, cette lenteur n'est pas due au hasard, mais à un jeu d'intérêts géopolitiques, où le droit des peuples pèse peu face aux alliances économiques et militaires. Dès lors, cette vague de colère est d'abord le reflet d'une perte de confiance totale envers la communauté internationale. Cela d'autant plus, la majorité de ces jeunes ont la conviction profonde que la légitimité ne se décrète pas à New York, elle se vit et se défend sur le terrain. Ainsi, la situation actuelle marque un tournant historique où la région se trouve à la croisée des chemins : soit la communauté internationale assume enfin ses responsabilités en appliquant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, soit la région replongera dans un cycle de confrontation

Les rassemblements de ces derniers jours ne sont pas nés d'un élan spontané, mais d'une organisation concertée entre militants, associations et représentants du tissu civil sahraoui. Plusieurs réunions préparatoires se sont tenues dans les camps de réfugiés de Smara et Rabouni, ainsi qu'à Laâyoune même, où des comités clandestins ont appelé à une mobilisation unifiée. Le mot d'ordre étant de réhabiliter la résistance pacifique, à l'image des grandes protestations de 2005 et 2010, dont notamment celle de Gdeim Izik.

Ces manifestations, brutalement réprimées à l'époque, avaient marqué la prise de conscience collective que la lutte pour l'indépendance ne peut être suspendue à la bonne volonté des grandes puissances. Vingt ans plus tard, cette conviction ressurgit avec une vigueur nouvelle, nourrie par une génération qui refuse de grandir sous occupation.

Il convient de noter encore une fois que l'une des principales causes du mécontentement populaire tient à la perception d'une ONU impuissante, voire partiale. Aux yeux de nombreux Sahraouis, le Conseil de sécurité s'est mué en arbitre inactif, préférant prolonger les mandats de la MINURSO plutôt que d'imposer des décisions contraignantes. Les Etats-Unis et la France sont particulièrement pointés du doigt pour leurs vetos systématiques, à toute initiative jugée défavorable au Maroc. Ce déséquilibre diplomatique a nourri un sentiment d'injustice, alors que d'autres peuples ont obtenu leur indépendance après des décennies de lutte, le Sahara occidental semble condamné à l'attente indéfinie. Les jeunes manifestants y voient une preuve supplémentaire que la libération ne viendra pas de l'extérieur, mais de la mobilisation interne et du renforcement du front de résistance.

L'Algérie, tout en réaffirmant son soutien au droit à l'autodétermination, plaide toujours pour une solution politique pacifique fondée sur le respect du droit international. Mais le maintien du statu quo, avertissent ses diplomates, risque d'épuiser cette approche patiente. Pour beaucoup de militants, les manifestations actuelles représentent plus qu'un simple cri de protestation, elles annoncent une phase nouvelle de la lutte.

Des voix au sein du Front Polisario évoquent déjà une relecture des stratégies de résistance, pouvant aller d'une intensification de la désobéissance civile à une reprise des actions militaires si la voie politique demeure fermée. Derrière ces mots se profile une réalité : la patience du peuple sahraoui a atteint sa limite Pour les manifestants, la plus grande injustice est sans doute celle de l'indifférence. Alors que les crises mondiales se succèdent, la question du Sahara occidental semble s'enliser dans le mutisme diplomatique. Les appels à la reprise du dialogue sont perçus comme des formules creuses.

Les Sahraouis n'y voient plus qu'une manière de gagner du temps et de préserver le statu quo, sans remettre en cause l'occupation sur le territoire. L'absence de pression internationale sur le Makhzen, notamment concernant les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés, renforce le sentiment d'abandon. Beaucoup estiment que la cause sahraouie n'intéresse plus les chancelleries que pour des considérations géostratégiques, et non pour des principes.

UNE FLAMME QUE RIEN N'ÉTEINT

Pourtant, malgré la lassitude et la colère, la mobilisation sahraouie reste empreinte d'une profonde dignité. A Laâyoune, à Smara, à Dakhla ou à Tindouf, les manifestants se disent déterminés à poursuivre leur lutte « jusqu'à la libération totale du territoire ». « Nous ne mendions pas un droit, nous le réclamons », résument les manifestants. Cette constance à travers les générations est la véritable force du peuple sahraoui. Elle explique pourquoi, malgré la répression, malgré l'exil, malgré le silence du monde, la flamme de l'indépendance ne s'est jamais éteinte. Les scènes observées lors de cette forte mobilisation traduisent l'état d'esprit d'un peuple lassé des promesses non tenues, mais toujours debout, toujours convaincu que son indépendance viendra. Chaque drapeau sahraoui brandi dans les rues est un acte de défi. Chaque slogan est un rappel de la dette morale que la communauté internationale porte depuis 1975.

A travers cette image, tout est dit. Les Sahraouis n'ont pas cessé d'exister, même si le monde a cessé de les regarder. De plus, aujourd'hui plus que jamais, le constat est que les manifestations massives de Laâyoune ne sont pas un épisode isolé, mais l'expression d'un désenchantement profond et d'une revendication intacte. Elles traduisent l'épuisement d'un peuple face à la lenteur de la diplomatie, mais aussi son refus de baisser les bras. Tant que le droit à l'autodétermination ne sera pas appliqué, le Sahara occidental restera un foyer d'injustice et donc de résistance, car le peuple sahraoui a fait son choix depuis longtemps, celui de la liberté. Et de facto, face au silence du Conseil de sécurité, le peuple sahraoui répond par la clameur de la rue, celle d'un peuple qui n'abdique pas. Reste à savoir si la communauté internationale aura le courage d'entendre ce cri avant que la patience ne cède définitivement la place à la colère.

Sihem Bounabi

SAHARA OCCIDENTAL

Le Conseil de sécurité face à ses responsabilités

Quinze pays membres du Conseil de sécurité de l'ONU sont devant leurs responsabilités historiques et morales. A la veille du vote du controversé projet de résolution sur le Sahara occidental, piloté par les Etats-Unis et la France, un débat houleux est attendu par les observateurs.

Alors que les Américains, les Français et les Britanniques tentent de faire passer un texte injuste, partial et condamnable, justifiant l'annexion pure et simple d'un territoire et l'asservissement d'un peuple en lutte pour son indépendance, les autres membres du Conseil de sécurité subissent de grandes pressions et un lobbying infernal pour suivre le premier camp.

Derrière le prétexte de renouvellement du mandat de la Mission onusienne chargée d'organiser un référendum d'autodétermination, ce texte introduit sournoisement des paragraphes inacceptables par le droit international. Il érige carrément le « plan dit d'autonomie », comme seule base de négociation, voire comme la solution « la plus adéquate », faisant fi de toutes les résolutions onusiennes votées et adoptées depuis plus de cinq décennies. De plus, ce texte ignore l'avis consultatif de la Cour internationale de justice, paraphé en 1975, ainsi que tous les autres arrêts consécutifs de la Cour de justice de l'Union européenne.

Selon des sources diplomatiques, le texte doit recueillir 9 voix sur 15. Washington, Paris et Londres ont réussi sans difficulté à obtenir le soutien du Panama, du Sierra Léone. Il leur faudra encore quatre voix à arracher auprès des autres pays membres : la Grèce, la Corée du Sud, le Pakistan, la Somalie et la Guyana, la Slovénie et le Danemark. Les mêmes sources pensent que la Chine et la Russie devraient s'abstenir lors du vote.

Moscou a déjà exprimé sa position en soutenant deux principes, d'abord le respect du droit du peuple sahraoui à choisir librement son avenir et ensuite la reconnaissance du statut colonial du Sahara occidental, comme stipulée dans les nombreuses résolutions onusiennes et dont la création de la Minurso n'est qu'une preuve de plus.



Un débat houleux attendu.

Ce texte occidental est déjà dénoncé par plusieurs capitales, qui estiment que l'ONU risque, à travers cela, de légitimer les colonisations anciennes et futures, de décrédibiliser davantage les institutions internationales, déjà fragilisées, et surtout de piétiner le droit des peuples face au fait accompli militaire.

LE SILENCE INCOMPRÉHENSIBLE DE L'UA

Dans ce contexte, des observateurs s'interrogent sur le silence complice et incompréhensible d'une autre organisation, non moins importante, celle de l'Union africaine. Cette dernière est restée curieusement aphone, paralysée, alors qu'elle devrait accompagner et soutenir un Etat membre fondateur de l'UA, dont la souveraineté et le droit à la liberté sont menacés. L'UA va-t-elle se confiner dans la neutralité, en s'interdisant toute parole face à ces manœuvres occidentales dans son propre continent ? Acceptera-t-elle un déni pareil de la part de quelques membres du Conseil de sécurité, alors que le droit d'existence d'un Etat membre de l'UA (la RASD) est bafoué et méprisé.

Face à ces dérives aux graves conséquences pour les équilibres géopolitiques régionaux et internationaux, le Front Polisario, représentant légitime du peuple sahraoui, a annoncé qu'il boycotterait tout processus politique si le texte américain venait à être adopté.

Il a affirmé son rejet de « toute solution imposée ou contre la volonté du peuple sahraoui », dont le droit à l'autodétermination lui est reconnu par la communauté internationale et toutes les résolutions du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations unies.

A ce propos, le représentant sahraoui auprès des Nations unies et coordonnateur auprès de la Minurso, Dr Sidi Mohamed Omar, a souligné récemment que le projet de résolution constitue un écart « très dangereux et sans précédent », non seulement par rapport aux principes du droit international reconnaissant le Sahara occidental en tant que question de décolonisation, mais aussi par rapport à la base sur laquelle le Conseil de sécurité s'est adressé au Sahara occidental.

Pour le Front Polisario, « toute approche qui établit un cadre préfixé pour les négociations ou prédétermine leur résultat, limite le libre exercice par le peuple sahraoui de son droit à l'autodétermination ou impose une solution contre sa volonté est tout à fait inacceptable ».

Enfin, le Polisario a lancé un appel urgent à toutes les parties prenantes à user de leurs efforts de manière constructive en vue de créer les conditions nécessaires aux deux parties, le Front Polisario et le Maroc, pour s'engager dans des négociations sérieuses et crédibles, sans conditions préalables et de bonne foi, sous les auspices de l'ONU, en vue de parvenir à une solution politique juste, durable et mutuellement acceptable, devant garantir l'autodétermination du peuple du Sahara occidental et la paix dans toute la région.

Mohamed K.

JUSTICE OU STATU QUO IMPOSÉ PAR LES PUISSANCES

Quel choix pour l'ONU ?

LE 30 OCTOBRE, le Conseil de sécurité des Nations unies sera confronté à une décision qui dépasse largement la simple prorogation du mandat de la MINURSO. Il s'agit d'un test majeur pour le multilatéralisme, à savoir prolonger la mission tout en respectant le droit international et le principe d'autodétermination du peuple sahraoui, ou céder aux pressions politiques et légitimer indirectement l'« autonomie marocaine ».

Le projet de résolution américain, soutenu par la France, tente d'introduire des formulations ambiguës favorables à la position marocaine, ce qui divise profondément les membres du Conseil. Selon des analyses diplomatiques rendues publiques dernièrement, Washington ne disposerait que de cinq à six voix sûres, loin du minimum requis de neuf pour adopter le texte. Les cinq membres permanents sont partagés, la France et les Etats-Unis voteraient pour, tandis que la Chine, la Russie et le Royaume-Uni s'abstiendraient. Moscou pourrait même recourir à son veto si le texte s'oppose au droit international ou semble entériner la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental.

Parmi les membres non permanents, les positions sont tout aussi contrastées. L'Algérie, soutenant fermement la cause sahraouie, votera contre, tandis que le Danemark, le Pakistan, la Corée du Sud et la Slovénie devraient s'abstenir. Certains pays, comme la Sierra Leone ou le Panama, soutiennent la proposition américaine, tandis que d'autres, comme la Guyane, la Grèce ou la Somalie, restent indécis. Cette mosaïque de positions traduit une fracture profonde au sein du Conseil, entre ceux qui défendent le droit et ceux qui subissent ou exercent des pressions politiques et économiques.

La question dépasse largement le simple vote technique. Il s'agit d'un enjeu symbolique et juridique. Le Conseil de sécurité décidera s'il protège le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ou s'il valide la politique du fait accompli. Depuis plusieurs années, certains Etats tentent de transformer le conflit sahraoui en une « dispute régionale », susceptible d'être réglée par des compromis politiques. Or, le Sahara occidental reste un territoire non autonome reconnu par l'ONU, et tout texte contournant le principe d'autodétermination constituerait une violation flagrante du droit international et des résolutions de l'ONU. Sur le terrain, le peuple sahraoui ne reste pas passif. Dans les camps de réfugiés, des manifestations massives réaffirment le rejet de toute solution imposée ainsi que la volonté de défendre la liberté et l'indépendance. Les citoyens expriment leur refus de toute manœuvre visant à contourner la légitimité internationale, dénonçant ce qu'ils considèrent comme une tentative de récompenser l'occupant et de punir le peuple colonisé. Ces mobilisations montrent que la question sahraouie est autant humaine que politique et qu'elle ne peut être réduite à un jeu de négociations entre grandes puissances.

La session du 30 octobre expose également une crise plus large, celle du multilatéralisme et de la crédibilité de l'ONU. Accepter un texte biaisé reviendrait à légitimer des pratiques contraires au droit international et à affaiblir durablement le rôle de l'organisation dans la résolution des conflits. A l'inverse, refuser ou amender le texte renforcerait la légitimité des institutions internationales et réaffirmerait que le droit prime sur la force.

Dans ce cas, trois scénarios semblent se dessiner. Le premier consiste en l'adoption d'un texte amendé, neutre et acceptable pour un maximum de membres, évitant la mention explicite de l'« autonomie marocaine ». Le deuxième est l'échec du vote ou l'utilisation d'un veto, qui renforcerait la position sahraouie mais pourrait créer des tensions diplomatiques majeures. Enfin, une prorogation technique limitée du mandat de la MINURSO pourrait permettre de gagner du temps et d'éviter un affrontement direct entre grandes puissances, tout en laissant la question en suspens. Ce scrutin n'est donc pas un simple calendrier administratif mais représente un choix historique, une ligne de démarcation entre la justice et la logique du plus fort. La communauté internationale observe attentivement, consciente que l'issue de ce vote déterminera non seulement le futur du Sahara occidental mais aussi la capacité de l'ONU à défendre les principes fondamentaux de souveraineté et d'autodétermination face aux intérêts géopolitiques.

En définitive, le 30 octobre, le Conseil de sécurité devra répondre à une question déterminante : préserver le droit et la légitimité ou plier devant les puissances ? La réponse aura des répercussions durables pour le Sahara occidental, pour le multilatéralisme et pour la crédibilité même de l'organisation. Le monde entier, et le peuple sahraoui en particulier, sera attentif à ce choix décisif.

Meriem Djouder

DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE ET EXPORTATION

Les engagements de l'Algérie au Programme AfTIAS 2.0

L'ALGÉRIE a réitéré son engagement à diversifier son économie et à renforcer ses capacités d'exportation, en misant sur les secteurs à forte valeur ajoutée tels que l'industrie agroalimentaire, les technologies de l'information et de la communication, ainsi que l'industrie pharmaceutique, entre autres.

Cet engagement a été exprimé par Tarek Alloun, directeur des exportations au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, lors de sa participation aux travaux de la cinquième réunion du Conseil d'administration du Programme de l'Initiative d'Aide pour le Commerce des États arabes (AfTIAS 2.0), tenue à Djeddah (Arabie saoudite). L'Algérie y siège en tant que membre du Conseil d'administration et pays contributeur à son budget.

Dans son intervention, M. Alloun a mis l'accent sur les secteurs à forte valeur ajoutée, à l'instar de l'agroalimentaire, des technologies de l'information et de la communication, ainsi que l'industrie pharmaceutique, ajoutant à cela le projet de développement économique des zones frontalières avec la Tunisie.

Le même responsable a mis en avant les résultats significatifs obtenus par l'Algérie dans le cadre du programme AfTIAS 2.0, à travers la réalisation de deux projets dédiés à l'appui des industries alimentaires et du secteur numérique.

Il a également indiqué que le projet relatif à l'industrie pharmaceutique est désormais en phase d'exécution, avec pour objectif de renforcer les exportations algériennes, notamment vers le continent africain, selon un communiqué du ministère du Commerce extérieur.

Par ailleurs, l'Algérie prépare trois nouveaux projets axés sur le soutien au secteur des transports et l'autonomisation des femmes entrepreneures dans le cadre de l'initiative SheTrades.

Ces actions traduisent la volonté du pays de promouvoir le commerce intra-arabe, de favoriser l'intégration économique régionale et d'accroître la participation des femmes à la vie économique nationale.

AfTIAS 2.0 est la deuxième phase du programme de l'Initiative d'aide au commerce pour les États arabes (AfTIAS), lancée en 2021. Il s'agit d'un programme multilatéral qui vise à stimuler le commerce dans la région arabe et à favoriser une croissance économique inclusive et durable, en particulier après l'impact de la pandémie de Covid-19.

Cette deuxième phase du programme a été lancée avec une allocation de 15,5 millions de dollars pour financer divers projets dans les pays participants.

Le programme est géré par la Société internationale islamique de financement du commerce (ITFC) pour le compte du Groupe de la Banque islamique de développement (BID).

Il s'appuie sur la coopération de plusieurs partenaires, dont la Ligue des Etats arabes, le Centre du commerce international (ITC) et l'Organisation arabe pour le développement agricole (AOAD).

R. B.

TRANSPORT MARITIME ET FERROVIAIRE DE MARCHANDISES

Les orientations de Sayoud

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, a présidé une réunion d'encadrement consacrée à l'évaluation du transport maritime et ferroviaire de marchandises, en vue de renforcer la qualité des services et d'accompagner la dynamique économique nationale.



Said Sayoud.

Au cours de la réunion, le ministre a abordé le transport maritime des marchandises, notamment la situation de la flotte appartenant à la Compagnie nationale de navigation (CNAN) et l'évolution de ses indicateurs de gestion. Dans ce sens, M. Sayoud a appelé à renforcer l'efficacité de la gestion de l'entreprise, et ce en assurant un suivi rigoureux des travaux de maintenance et de réhabilitation des navires, tout en évaluant leur rentabilité économique, est-il indiqué dans un communiqué du ministère. Il a également souligné la nécessité d'»élargir les horizons commerciaux de la compagnie, en lien avec la dynamique économique nationale, et d'améliorer sa compétitivité dans les opérations d'import-export».

Il a appelé, dans ce cadre, à une coordination étroite avec le ministère du Commerce extérieur et à une concertation régulière avec les opérateurs économiques, notamment au sein du Conseil algérien du renouveau économique (CREA), est-il ajouté de même source. M. Sayoud a également mis l'accent sur la modernisation des infrastructures portuaires, renforçant les moyens matériels et logistiques nécessaires aux opérations de chargement, de déchargement et de stockage, afin de garantir «fluidité et flexibilité» dans la chaîne de transport maritime des marchandises pour le commerce extérieur, tout en réduisant les délais et les coûts.

Par ailleurs, M. Sayoud a insisté sur la nécessité de corriger rapidement les dysfonctionnements enregistrés sur certaines lignes ferroviaires, notamment les retards et les pannes répétées. Il a appelé à offrir un service de meilleure qualité, répondant aux attentes des citoyens, tout en améliorant le transport de marchandises par rail et la rentabilité du secteur. Il a également insisté sur la poursuite des réformes structurelles et managériales du transport de marchandises, à travers une évaluation continue des performances économiques, la modernisation des infrastructures et la mise à niveau des équipements pour renforcer la compétitivité du secteur.

Parmi les instructions données figurent aussi le renforcement du contrôle dans les gares et aux passages à niveau afin de limiter les comportements dangereux, ainsi que la possibilité de confier la sécurité des trains à des sociétés spécialisées selon des cahiers des charges précis.

Le ministre a salué les résultats positifs enregistrés durant l'été dernier, grâce à la remise en service de sept trains Coradia réhabilités, de même qu'il a ordonné l'accélération de la réparation et de la réintégration des autres trains dans les plus brefs délais. Le ministre s'est, par ailleurs, félicité des résultats obtenus dans la lutte contre l'ensablement des lignes ferroviaires du Sud, soulignant qu'aucune annulation de train n'a été enregistrée jusqu'à octobre 2025, contre plus d'un millier de cas annuels avant 2022.

En outre, il a encouragé le recours à l'expertise spécialisée et la collaboration avec les start-up et les jeunes innovants, porteurs de solutions intelligentes pour résoudre les problèmes techniques et améliorer la performance globale.

La réunion a également permis de faire le point sur le projet de modernisation de l'Aéroport d'Alger et sur les efforts visant à améliorer les services qui y sont offerts.

Le ministre a évoqué le programme d'importation de 10 000 autobus dans le cadre du renouvellement du parc national de transport terrestre de voyageurs, appelant à réviser le cahier des charges afin d'élever le niveau des services, notamment en matière d'accueil, de sécurité, de propreté et de formation des transporteurs.

Rim Boukhari

PRODUCTION DE MÉDICAMENTS

L'Algérie assure 82 % de ses besoins

LE MINISTRE de l'Industrie pharmaceutique, Ouassim Kouidri, a déclaré, hier, à Tizi Ouzou où il était en visite de travail, que 82 % des besoins nationaux en médicaments sont assurés par la production locale. La mission du ministre, qui a porté sur la visite et l'inspection des trois sites de production de dispositifs médicaux a été l'occasion de s'imprégner de la réalité pharmaceutique nationale. Il a souligné que «des efforts doivent se poursuivre pour réduire davantage la facture d'importation qui reste encore élevée, mais aussi pour répondre au programme du président de la République en termes de sécurité sanitaire». Le ministre a aussi insisté sur la part du privé dans ces efforts et cette production locale puisque sur «les 230 unités de production à l'échelle nationale, 229 sont des unités privées sur fonds propres ou en partenariat». «Il n'y a que Saidal qui représente le public dans ce paysage», a-t-il précisé. C'est pourquoi il n'a pas manqué de faire appel aux opérateurs privés, notamment de l'ouest et du sud du pays, pour opérer dans ces régions, car la concentration des unités de production se trouve au centre et à l'est du pays.

Aussi, Ouassim Kouidri a invité ces investisseurs de l'Ouest et Sud «à se manifester et participer à cet effort de production nationale» en leur rappelant que toutes les portes de son département sont ouvertes. «Il suffit de se présenter avec un dossier complet pour obtenir les agréments nécessaires pour lesquels des instructions fermes ont été données aux directeurs centraux du ministère», a-t-il assuré.

Concernant la réduction de la facture, le ministère tente d'inverser la tendance par l'export des médicaments que l'Algérie vise à développer. Mais pour ce faire, elle doit répondre aux critères de certification de niveau 3 (ML3) de l'OMS, qui atteste de la conformité de son système de réglementation aux normes internationales.

Le ministre a indiqué, dans ce sens, que «le processus est engagé avec la fin de la première étape an matière de législation. «Il ne reste que la seconde celle de la mise en application sur laquelle nous travaillons et qui ne saurait tarder à intervenir dans un délai relativement court soit vers la fin du mois de novembre ou début décembre où l'on sera évalué par l'OMS», a-t-il expliqué, avant de conclure : «Cette certification nous permettra de développer de manière significative les exportations qui ont atteint jusque-là près de 50 millions de dollars».

Concernant sa sortie sur le terrain, le ministre, qui était accompagné du wali Abou Bakkar Essedik Boucetta, du P/APW Sid Ali Youcef, s'est rendu au site de production de deux unités spécialisées dans les instruments et dispositifs médicaux dans le domaine de cardiologie interventionnelle (Vicralys) et des fils chirurgicaux (Sutural) de Draâ-Ben-Khedda. Il s'est également rendu à Aldaph (Oued Aissi), une unité spécialisée dans la forme sèche des traitements du diabète et de l'obésité, et enfin, au holding, sis à la zone industrielle de Ouarkik dans la commune d'Azazga, qui possède trois unités de production de bandelettes de glycémie, de dispositifs médicaux, de tubes de prélèvement sanguin (Cytolab), de produits pharmaceutiques formes sèches autres consommables de laboratoire (DIMED). Ouassim Kouidri a également visité les bâtiments en construction d'une unité de production de réactifs.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIE

Les socles d'une agriculture moderne

C'est un nouveau virage que devrait amorcer le secteur de l'agriculture, qui sera désormais porté par la modernisation et le recours accru à la recherche et la science, lesquelles permettront surtout d'exploiter l'ensemble des ressources qui demeurent, jusque-là, sous-exploitées.



Un nouveau virage pour le secteur.

Présidant hier au Centre international des Conférences (CIC) d'Alger l'ouverture des travaux de la Conférence nationale sur la modernisation du secteur, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a affirmé que la modernisation du secteur est une nécessité pour faire face aux défis futurs, imposés principalement par les changements climatiques.
«L'Algérie fait face à de grands défis dans le secteur agricole. Mais le pays dispose de ressources considérables encore sous-exploitées», a affirmé le ministre, mettant en avant la «forte volonté» d'opérer une transformation profonde du secteur agricole grâce à la science, la technologie et une gestion moderne.
Selon lui, cette conférence nationale constitue «un virage important dans la transformation qualitative du secteur».
Affirmant que la priorité du secteur consiste à garantir la sécurité alimentaire pour 65 millions d'habitants, avec l'ambition de devenir un exportateur des produits agricoles, le ministre a souligné l'importance de cette rencontre, qui regroupe les institutions, les experts, les universitaires et les professionnels.
«Nous sommes ici pour poser la première pierre d'un véritable changement qualitatif dans notre secteur. Nous voulons redonner à la terre sa valeur, au fellah sa dignité et au citoyen sa souveraineté alimentaire», a déclaré le ministre lors de l'ouverture de cette Conférence nationale, à laquelle ont pris part plusieurs ministres, à l'instar de celui des Start-up, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en sus de professionnels du secteur.
Les priorités portent, selon le ministre, sur la réalisation de l'autosuffisance dans les cultures stratégiques, la bonne gestion de l'eau, le développement des infrastructures, le soutien aux start-up, mais aussi la numérisation du secteur.

PORTER LE RENDEMENT DES CÉRÉALES À 40 QUINTAUX/HECTARE

Le ministre de l'Agriculture, qui insisté sur la nécessité d'adopter une vision moderne du secteur de l'agriculture, a fait un diagnostic du secteur, signalant le fait que les ressources dont dispose le pays sont sous-exploitées.
Il a, dans ce sens, évoqué la faible exploitation des terres agricoles, estimée à 3,6 %, le rendement des céréales qui reste inférieur à celui d'autres pays, soit 18 quintaux/hectare, loin des normes mondiales, ainsi que la faible productivité des vaches laitières.
Il a aussi noté des pertes de 20 à 30 % de la production agricole, notamment en raison des capacités de stockage limitées, évoquant également un taux d'utilisation faible des techniques d'irrigation modernes.
L'ambition, selon le ministre, est d'atteindre un rendement de 35 à 40 quintaux/hectare pour les céréales d'ici à cinq ans. «C'est réalisable», a affirmé le ministre, avec le concours des efforts de tout un chacun.
Il a ainsi plaidé pour le lancement d'»une révolution dans la gestion de l'eau en augmentant l'irrigation au goutte-à-goutte», et a appelé à «mettre en place un système national d'information unifié pour une prise de décision basée sur des données précises» et à «s'appuyer sur les technologies développées dans les universités et les start-up».

LES CHANTIERS STRATÉGIQUES DU SECTEUR

Pour atteindre tous les objectifs fixés, le département de l'Agriculture va œuvrer dans le cadre d'un plan d'action défini à même de relever les défis et d'atteindre les objectifs fixés.
Les huit ateliers, qui seront animés durant les deux jours de cette conférence par des experts locaux mais aussi ceux issus de la diaspora, vont se pencher sur des thématiques définis à même d'améliorer l'efficacité et les rendements agricoles. Il s'agit d'intensifier la production dans les filières stratégiques pour atteindre l'autosuffisance, de gérer durablement les ressources hydriques, de moderniser les équipements agricoles pour garantir l'efficacité productive, de mettre en place un système moderne de financement et d'assurance agricole, de numériser le secteur agricole et bâtir un système d'information intégré, de résoudre la problématique du foncier agricole et de restructurer les institutions du secteur agricole et simplifier les procédures administratives.
Signalant la participation de plus de 1 000 experts, Yacine El-Mahdi Oualid a tenu à souligner la nécessité d'exploiter le fort potentiel de l'agriculture saharienne, affirmant que «l'avenir de l'agriculture est dans le Sud», eu égard aux diverses ressources, à l'instar de l'énergie et des ressources hydriques. Des atouts qui sont à même de favoriser les investissements locaux et étrangers.

Lilia Aït Akli

IL ASSURERA UN ACCOMPAGNEMENT AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Un Conseil scientifique pour la sécurité alimentaire

COMPOSÉ de 34 membres, le Conseil national scientifique pour la sécurité alimentaire a été officiellement installé hier par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, en vue d'accompagner le département de l'agriculture et ainsi prendre les décisions adéquates. Ce Conseil consultatif et interdisciplinaire par excellence devrait accueillir de nouveaux nombres, d'autant qu'il est ouvert à toutes les compétences algérienne locales et aussi issues de la diaspora. L'importance de la création de ce Conseil, qui est une première en Algérie, a été saluée par son président, Ammar Azioune. «C'est une initiative louable et très pragmatique. Car on ne peut pas parler d'agriculture durable sans être accompagné par les scientifiques et les experts à travers la formation, la recherche et l'innovation», a indiqué M. Azioune, signalant les défis environnementaux auxquels ils faut impérativement se préparer.
Des rencontres avec le premier responsable de l'Agriculture vont se tenir prochainement afin de définir les priorités et, ainsi, tracer une feuille de route, a-t-il précisé, affirmant que la modernisation du secteur de l'agriculture est fondamentale.

L. A. A.

CONSTRUCTION NAVALE

Le groupe bangladais KSBL prospecte le marché algérien

LE GROUPE bangladais KSBL ambitionne de mettre en œuvre un projet de construction et de maintenance navale en Algérie. C'est dans cette optique qu'une délégation de ce groupe est à Alger, où elle a été reçue par les responsables de l'Agence algérienne de promotion des investissements (AAPI), avant de se déplacer, hier, au Port d'Alger.
C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'Agence, précisant que le groupe KSBL est spécialisé dans la construction et la réparation navale et a fait part de sa disposition à réaliser des investissements en Algérie dans son domaine de compétence. Lors de la réunion, KSBL a présenté «un projet qu'il compte mettre en œuvre en Algérie dans le domaine de la construction et de la maintenance navale, notamment ceux utilisés pour la pêche maritime», est-il souligné dans le même texte.
L'entreprise bangladaise aspire à faire de l'Algérie une base de production pour répondre aux besoins du marché algérien en différents types de navires. Elle ambitionne aussi de produire pour l'exportation. «Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du soutien de l'agence à l'investissement étranger, de son ouverture à des partenariats qualitatifs et de ses efforts visant à renforcer le positionnement de l'Algérie en tant que destination d'investissement attractive aux niveaux régional et international», a conclu l'AAPI.

M. B.

RELANCE DE L'UNITÉ SIDÉRURGIQUE D'OULED MOUSSA

La SNS et la BADR signent un mémorandum d'entente

LA SOCIÉTÉ nationale de sidérurgie (SNS) a signé, hier à Alger, un mémorandum d'entente avec la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), visant à relancer l'unité sidérurgique d'Ouled Moussa (wilaya de Boumerdès). Le mémorandum d'entente a été signé par le président-directeur général de la SNS, Adel Khemane, et le directeur général de la BADR, Mohand Bourai, en présence de cadres supérieurs des deux parties. , selon un communiqué de la société.
Ce mémorandum vise à «unir les efforts des deux entreprises pour achever la réalisation et mettre en service cet important projet industriel à Boumerdès, à même de contribuer au renforcement de la production nationale d'acier, de créer de nouveaux emplois et de valoriser les ressources sidérurgiques locales», a indiqué un communiqué de la SNS.
La signature de ce mémorandum marque une «nouvelle étape vers un partenariat efficace» entre le secteur industriel et le secteur financier public, dans le cadre d'une vision nationale qui tend à réaliser la souveraineté industrielle et économique et à renforcer le rôle pivot de l'industrie sidérurgique dans le processus de développement économique du pays, est-il noté dans le même texte. Cette démarche reflète également la volonté commune d'appuyer les projets de production à haute valeur ajoutée et de contribuer à l'essor industriel que connaît l'Algérie, sous la conduite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune», conclut la même source.

S. N.

RÉHABILITATION DE LA VIEILLE VILLE DE MÉDÉA

Levée des dernières réserves

DANS LE PROLONGEMENT des différentes réunions consacrées à l'examen de l'état d'avancement du projet de réhabilitation de la vieille ville de Médéa, une séance de travail a été organisée afin de procéder à la levée des réserves émises lors de la présentation de la troisième phase du projet.

Présidée avant-hier par la directrice de la culture et des arts de Médéa, Salima Gaoua, et abritée par la salle de conférences de la maison de la culture Hassan-El-Hassani, la rencontre a permis de passer en revue les réserves formulées lors de l'exposé relatif à la 3e phase, présenté en mai dernier au siège de la wilaya, sous la présidence du wali, Djillali Doumi, en présence du bureau d'études ainsi que des représentants des secteurs et organismes concernés.

La tenue de cette séance de travail « vise à présenter les différents travaux et efforts accomplis et à examiner les modalités de levée des réserves enregistrées à l'issue de la présentation de la 3e phase du plan de conservation et de réhabilitation du secteur préservé de la commune de Médéa ».

Les réserves émises portaient essentiellement sur la nature des propriétés et sur la redynamisation des activités liées aux facteurs touristiques et environnementaux, dans le cadre des politiques de développement durable élaborées par le ministère de tutelle.

Cette rencontre s'inscrit dans la perspective de la préparation de la version finale du plan permanent de préservation, de protection et de restauration du secteur préservé de la vieille ville. À cette occasion, le directeur du bureau d'études a présenté une synthèse ainsi qu'une vue d'ensemble des réalisations effectuées sur le terrain.

Il a également été procédé à un examen du travail mené en coordination avec les différents organismes concernés par les réserves formulées, notamment la direction de la construction et celle des domaines publics, au sujet de la nature des propriétés et des opérations d'enquête foncière destinées à déterminer le statut des biens situés dans le secteur préservé.

Les travaux ont également intégré le patrimoine relevant du secteur des affaires religieuses, à travers la documentation des propriétés situées à l'intérieur du périmètre concerné, en recourant à un système numérique basé sur les technologies de l'information géographique pour l'identification des zones étudiées et des bâtisses répertoriées.

Au terme de cette séance de travail, plusieurs mécanismes ont été dégagés en vue de restructurer la ville antique, de lui redonner une image conforme à son caractère historique, de réhabiliter les places publiques et les espaces verts, de revaloriser les portes de la ville et les sources d'eau, et d'identifier les différents itinéraires susceptibles de favoriser le développement du tourisme au sein de la vieille ville.

Nabil B.

EMPLOI

Saïhi veut rapprocher les jeunes des entreprises

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, a donné des directives fermes aux cadres de son département pour renforcer le lien entre les jeunes demandeurs d'emploi et le monde économique, insistant sur la modernisation du service public à travers la numérisation et la qualité de la prise en charge des citoyens. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

M. Saïhi a affirmé que « notre rôle est d'accompagner les jeunes vers des emplois qui correspondent à leurs compétences afin de soutenir la dynamique de l'économie nationale », soulignant que l'efficacité du dispositif de l'emploi repose sur une coopération étroite entre les structures du ministère et les opérateurs économiques. Intervenant à l'occasion d'une séance de travail tenue au siège de son département, en présence des cadres de l'administration centrale, le ministre a dressé les grandes lignes d'une nouvelle approche axée sur la proximité, l'efficacité et la transparence.

M. Saïhi a ainsi mis en avant l'importance de la médiation active entre les jeunes et les entreprises économiques, appelant à intensifier les rencontres de terrain afin de mieux cerner les besoins réels du marché du travail et d'orienter les chercheurs d'emploi vers les postes correspondant à leurs qualifications. A ce titre, le premier responsable du secteur a donné des directives fermes afin d'assurer « un suivi rigoureux du traitement des dossiers et l'accélération des procédures administratives, pour éviter les lenteurs bureaucratiques souvent pointées du doigt par les demandeurs d'emploi.

Au-delà de la question de l'emploi, M. Saïhi a également placé la qualité du service public au centre de son intervention. Il a instruit ses cadres à élaborer un plan d'action sur le court et moyen terme, fondé sur la numérisation intégrale des services et l'amélioration de la relation avec le citoyen. « La prise en charge efficace des citoyens et la garantie de leurs droits légitimes doivent rester une priorité absolue », a-t-il martelé, insistant sur la nécessité de renforcer la coordination entre les structures centrales et locales, afin d'assurer une réponse rapide et adaptée aux préoccupations des citoyens.



Le ministre du Travail, Abdelhak Saïhi.

LE SERVICE PUBLIC AU CŒUR DES PRIORITÉS

Dans ce cadre, M. Saïhi a ordonné la mise en place de mécanismes d'évaluation continue des performances ainsi qu'une supervision régulière de l'accueil et du traitement des dossiers, assurant que «la qualité du service public reflète directement la crédibilité de l'administration ».

Le ministre a également exhorté ses responsables à intensifier la coopération intersectorielle, notamment dans le domaine de la numérisation, pour assurer l'interconnexion des plates-formes et l'échange automatique de données entre les institutions publiques. Il a tenu à souligner que « la modernisation du secteur passe inévitablement par la digitalisation, qui permettra de réduire les déplacements inutiles des citoyens et de simplifier leurs démarches administratives ».

Dans un autre volet de son intervention, M. Saïhi a mis l'accent sur le partenariat en voie de renforcement avec le Centre slovène de rééducation, institution reconnue pour son expertise dans la conception et la fabrication d'appareillages orthopédiques et de prothèses. Il a donné des instructions fermes pour accélérer la concrétisation du projet de coopération bilatérale, qui s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, afin de promouvoir des partenariats internationaux à forte dimension humaine et sociale. Cette collaboration, a souligné le ministre, a pour principal objectif d'améliorer la prise en charge des personnes en situation de handicap, en s'appuyant sur le transfert de compétences et de technologies entre l'Algérie et la Slovénie. Il a ajouté qu'elle reflète également la volonté du secteur d'ouvrir de nouvelles perspectives dans le domaine de la rééducation fonctionnelle et de la réinsertion socio-professionnelle.

En clôture de la réunion, M. Saïhi a lancé un appel à l'unité et à la cohésion au sein du secteur, estimant que la réussite des réformes passe par un travail collectif, cohérent et orienté vers les résultats. Déclarant que « nous devons conjuguer nos efforts et agir en équipe pour traduire sur le terrain les engagements de l'Etat envers les citoyens », il a rappelé que le service au citoyen demeure la pierre angulaire du programme d'action du ministère. Il a également réaffirmé la volonté de son département de donner corps aux orientations nationales dans le domaine du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, à travers des actions concrètes, mesurables et visibles pour la population. Le ministre a ainsi assuré que « les citoyens attendent des résultats, pas des promesses. Notre responsabilité est de leur offrir des services modernes, accessibles et dignes de leur confiance ».

Il convient de noter que cette réunion s'inscrit dans la continuité des réformes engagées par le gouvernement pour moderniser la gouvernance publique et dynamiser le marché de l'emploi. Elle illustre la volonté de l'Etat de construire une administration plus performante, plus numérique et plus proche du citoyen, tout en renforçant la synergie entre les secteurs économiques et sociaux en vue de répondre aux aspirations d'une jeunesse en quête de perspectives concrètes.

Sihem Bounabi

TRANSFORMATION DIGITALE

L'Enseignement supérieur rejoint le réseau national IRIES

LE HAUT-COMMISSARIAT à la numérisation et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique ont ratifié une convention encadrant le processus d'échange de données, dans le cadre de la mise en œuvre du système national d'interopérabilité, a indiqué, hier, le Haut-Commissariat dans un communiqué.

Dans le cadre de la mise en œuvre du système national d'interopérabilité, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a été raccordé au réseau souverain (IRIES), lit-on dans le communiqué. Une convention a également été signée entre le Haut-Commissariat à la numérisation et ce département ministériel, dans l'optique d'organiser le processus d'échange de données dans le cadre de la mise en œuvre du système national d'interopérabilité, est-il indiqué de même source. En vue de garantir le suivi de la mise en chantier de cet accord signé dimanche, un comité de suivi de l'interopérabilité et de l'échange de données a été institué, toujours selon la même source. Ce comité, a précisé le communiqué, réunit des cadres techniques et juridiques issus du ministère et du Haut-Commissariat à la numérisation.

Khalil A.

AFRIQUE – CHINE

Une vision commune

Depuis plus de deux décennies, la coopération entre la Chine et l'Afrique s'est imposée comme l'un des moteurs les plus dynamiques de la mondialisation.

D'abord centrée sur les routes, les ports et les matières premières, elle se transforme aujourd'hui en un partenariat plus diversifié, tourné vers la technologie, l'innovation et le développement durable. À l'heure où Pékin et les capitales africaines renforcent leurs liens, cette alliance redessine les équilibres économiques du Sud global et ouvre de nouvelles perspectives pour des centaines de millions d'Africains.

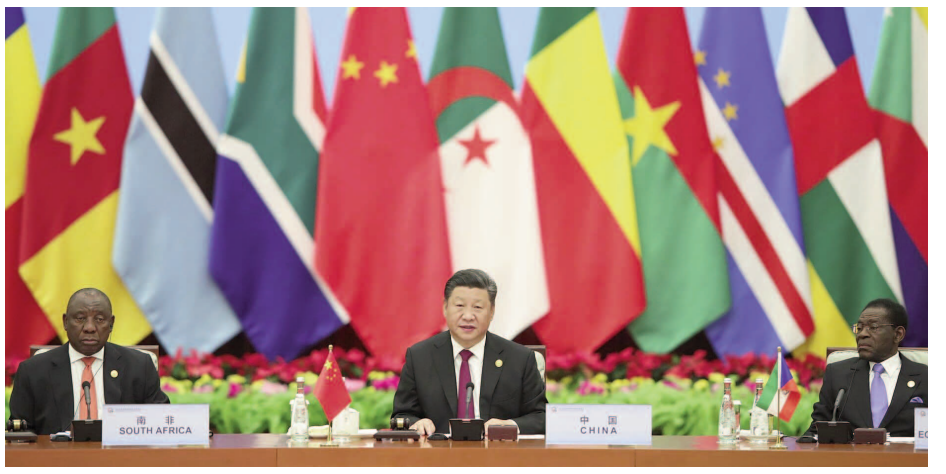
Des stands colorés, des entrepreneurs venus de tout le continent africain, des accords signés à la chaîne… À la 4e Exposition économique et commerciale Chine-Afrique, organisée en juin 2025 à Changsha, la coopération sino-africaine a affiché un nouveau visage : plus technologique, plus inclusive et plus ambitieuse.

Près de 4 700 entreprises chinoises et africaines y ont participé, selon le ministère chinois des Affaires étrangères, attirant plus de 30 000 professionnels. De l'agroalimentaire à l'intelligence artificielle, la coopération s'étend désormais bien au-delà des infrastructures classiques.

Le commerce bilatéral a atteint près de 300 milliards de dollars en 2024, un record. Longtemps centrée sur les matières premières africaines et la construction d'infrastructures par la Chine, cette relation entre désormais dans une nouvelle phase : celle de la valeur ajoutée.

Les échanges se déplacent vers les secteurs de l'industrie, du numérique, de l'e-commerce et des services technologiques. Les produits africains, café éthiopien, avocats kényans, cacao ivoirien trouvent une place croissante sur le marché chinois. En retour, la Chine multiplie les investissements dans la transformation locale et forme des techniciens africains sur place.

Pékin a également étendu sa politique de tarifs douaniers zéro à l'ensemble des produits des pays africains les moins avancés, un geste salué comme un levier concret pour dynamiser les exportations africaines.



DES BÉNÉFICES VISIBLES POUR LES POPULATIONS LOCALES

Sur le continent, la coopération sino-africaine ne se limite plus aux grands chantiers. Elle se traduit par des emplois créés, des entreprises locales soutenues et des formations techniques qui profitent directement aux populations.

En Afrique de l'Est, des zones industrielles cofinancées par la Chine hébergent désormais de petites et moyennes entreprises locales. En Afrique de l'Ouest, la modernisation des ports et des chemins de fer fluidifie les échanges régionaux. Dans plusieurs pays, des projets agricoles conjoints encouragent la transformation locale plutôt que l'exportation brute.

Pékin met en avant l'idée d'une « communauté d'avenir partagé », fondée sur la solidarité du Sud et le bénéfice mutuel. « Notre objectif n'est pas seulement le commerce, mais un développement commun », a déclaré un représentant chinois lors du forum de Changsha.

UN AVENIR PROMETTEUR, À CONDITION D'UN PARTENARIAT ÉQUILIBRÉ

L'avenir de cette coopération s'annonce prometteur, mais il repose sur un équilibre fragile. Les prochaines années devraient voir émerger cinq axes prioritaires : industrialisation, innovation, économie verte, ouverture des marchés et échanges humains.

La modernisation africaine est désormais au cœur du discours chinois. Pékin promet de partager son expérience dans la lutte contre la pauvreté, la formation et la gestion des infrastructures. En retour, les pays africains occupent une place croissante dans la stratégie chinoise d'ouverture au Sud global.

Mais plusieurs défis demeurent. Les États africains devront renforcer leurs capacités de négociation pour garantir un partenariat réellement équilibré, assurer le transfert de technologies et veiller à ce que les projets bénéficient directement aux populations locales.

En vingt ans, la Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique. Aujourd'hui, le défi est de passer d'une coopération de chiffres à une coopération de peuples. L'enjeu n'est plus seulement d'échanger des biens, mais de construire ensemble des modèles économiques durables, ancrés dans les réalités locales et respectueux des besoins humains et environnementaux. Si cette transformation réussit, la coopération sino-africaine pourrait bien devenir l'un des piliers du développement du Sud global, symbolisant une mondialisation réinventée : plus équitable, plus verte et véritablement partagée.

Nassim Mecheri

CHIFFRES CLÉS DE LA COOPÉRATION SINO-AFRICAINE :

300 milliards $: volume du commerce sino-africain en 2024 (record historique)
4 700 entreprises chinoises et africaines présentes à la 4e Exposition de Changsha
30 000 professionnels réunis lors de l'événement
100 % des produits des pays africains les moins avancés désormais exonérés de droits de douane vers la Chine
1er partenaire commercial de l'Afrique depuis 2009
Plus de 50 pays africains participent au Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC)

GAZ RUSSE

L'Europe achète toujours plus que les autres

L'UNION européenne, bien qu'engagée dans de nouvelles sanctions, demeure un acteur central du commerce énergétique russe. GNL et gazoducs continuent d'alimenter son marché, avec 42 milliards d'euros dépensés depuis le début de l'opération militaire spéciale. Malgré l'inclusion, dans le 19e paquet de sanctions de l'Union européenne contre la Russie, d'une future interdiction d'importer du gaz naturel liquéfié (GNL) russe, l'UE demeure son premier acheteur, révèlent des données du CREA, de Kpler, d'Eurostat et d'ENTSOG, citées par The Guardian. Le nouveau paquet de sanctions prévoit l'arrêt des importations de GNL russe à partir du 25 avril 2026 pour les contrats à court terme, et du 1er janvier 2027 pour les contrats à long terme. La moitié des exportations russes de GNL est destinée à l'Union européenne, suivie par la Chine (22 %) et le Japon (18 %).

Depuis le début de l'opération militaire spéciale en Ukraine et jusqu'à la fin septembre 2025, l'UE a acheté pour 42 milliards d'euros de GNL russe.

L'Union européenne reste également le principal acheteur de gaz russe transporté par gazoduc, représentant 35 % des volumes, devant la Chine (30 %) et la Turquie (29 %). En octobre, Bild, se référant aux données de l'Institut allemand de l'économie (Institut der deutschen Wirtschaft, IW), a indiqué que, malgré les restrictions, l'UE demeure le troisième partenaire commercial de la Russie, avec un commerce bilatéral total de 67,5 milliards d'euros. En septembre, la Hongrie et la Slovaquie ont été les plus grands importateurs de gaz russe au sein de l'Union européenne, avec des achats respectifs de 393 millions d'euros et 207 millions d'euros de combustibles fossiles en provenance de Russie. La France, la Belgique et les Pays-Bas ont également poursuivi leurs importations de gaz russe. L'an dernier, la France s'est classée au troisième rang des acheteurs européens de gaz russe, pour une valeur totale de 153 millions d'euros, exclusivement sous forme de GNL, dont une partie a ensuite été réexpédiée vers l'Allemagne. La Belgique, quatrième importatrice, a acheté 92 millions d'euros de GNL russe, tandis que les Pays-Bas en ont importé 62 millions d'euros. La Russie, de son côté, considère les sanctions occidentales comme illégales et exige leur levée. Le président Vladimir Poutine a souligné à plusieurs reprises que les États de l'Union européenne subissent eux-mêmes les conséquences économiques de ces mesures restrictives.

R. I.

RUSSIE

350 drones ukrainiens attaquent Moscou en une nuit

LA RUSSIE a connu une nuit intense d'attaques ukrainiennes, avec un bilan de 350 drones interceptés et détruits au-dessus de plusieurs régions. Moscou et sa périphérie ont été particulièrement visées, avec 40 appareils abattus, ce qui a entraîné des perturbations dans les aéroports de la capitale. Dans la nuit du 26 au 27 octobre, la défense antiaérienne a abattu 350 drones ukrainiens au-dessus des régions de Russie, a rapporté le ministère russe de la Défense. Sur le nombre, 40 drones ont été interceptés et détruits au-dessus de la région de Moscou, dont 34 volant vers la capitale. Les attaques ont commencé dans la soirée du 26 octobre : le maire de la capitale russe, Sergueï Sobianine, a annoncé la destruction d'un drone volant vers la ville à 17h41, heure de Moscou. Des informations similaires ont ensuite été publiées tout au long de la nuit. Aucune information officielle n'a filtré sur de possibles conséquences au sol, il a seulement été indiqué que des spécialistes étaient intervenus sur les lieux de la chute des débris. Dans deux des aéroports de la capitale, Domodedovo et Joukovsky, le plan « Kover » a été mis en place pendant la nuit en raison des attaques, imposant des restrictions sur les décollages et les atterrissages. À quatre heures du matin, les restrictions ont été levées. Pendant ce temps, selon les données de l'Agence fédérale russe du transport aérien (Rossaviatsiya), trois avions à destination de Domodedovo et un avion à destination de Joukovsky ont été déroutés vers des aéroports de dégagement. Parmi les autres régions, c'est au-dessus de la région de Briansk, à la frontière avec l'Ukraine, que le plus grand nombre de drones – 47 – a été intercepté. 42 autres appareils ont été abattus au-dessus de la région de Kalouga, 32 au-dessus de la région de Toula, dix au-dessus de la région de Koursk, sept au-dessus de la région d'Orel, quatre au-dessus des régions de Rostov et de Voronej, deux au-dessus des régions d'Orenbourg et de Tambov, et un respectivement au-dessus des régions de Belgorod, de Lipetsk et de Samara. Le régime de Kiev lance sans relâche des attaques de drones sur le territoire russe. Rien que la semaine dernière, du 20 au 26 octobre, le ministère russe de la Défense a signalé un total de 608 drones ukrainiens interceptés. Les civils font les frais de ces attaques : le 23 octobre, dans la région de Belgorod, située à la frontière de l'Ukraine, douze civils ont été blessés. Le lendemain, dans la région de Moscou, cinq autres personnes ont été touchées, dont un enfant.

R. I.

CHLEF

Lancement des assises de la société civile

LES ASSISES de wilaya des associations des comités de quartiers et de villages ont été ouvertes, hier, dans la wilaya de Chlef. A cette rencontre, près de 400 représentants d'associations, d'organismes et de divers secteurs participent à cette rencontre.
Organisée à la Maison de la culture de Chlef, cette rencontre vise à renforcer le dialogue et à permettre aux associations des comités de quartiers et de villages de jouer pleinement leur rôle dans le développement local et la démocratie participative.
Ces assises ont également pour objectif « de trouver les mécanismes nécessaires pour renforcer le rôle des associations dans le développement local et la démocratie participative, ainsi que leur contribution à la prévention des fléaux sociaux et de la toxicomanie, et au renforcement de la cohésion et de la sécurité sociale », a indiqué à l'APS, le représentant de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Mohamed Chergui.
Il a ajouté que ces assises donneront lieu à des recommandations sur le fonctionnement des associations et des comités, lesquelles seront examinées lors des assises nationales prévues au mois de décembre prochain, en vue de promouvoir le rôle de ces acteurs dans la mobilisation de la société, l'encouragement du volontariat, la consécration de la culture du signalement et le renforcement du dialogue entre eux et les différents secteurs et institutions.
Ces assises ont réuni près de 400 représentants d'associations de la société civile, d'organismes et de divers secteurs.
Les participants ont exposé leurs préoccupations, avant l'ouverture d'un débat avec les cadres de l'ONSC.
A noter que la présidente de l'ONSC, Ibtissam Hamlaoui, avait donné, le 23 octobre courant à Tizi-Ouzou, le coup d'envoi des assises de wilayas des comités de quartiers et de villages, en prélude aux assises nationales prévues début décembre prochain.

R. R.

CARAVANES DE SENSIBILISATION DANS LES ZONES RECULÉES DE BENI-ABBES

Dépistage précoce du cancer du sein

Dans le cadre d'Octobre Rose, des caravanes de sensibilisation et au dépistage précoce du cancer du sein, ainsi que des consultations de médecine générale, ont été initiées à travers plusieurs localités éloignées et les zones éparses et nomades de la wilaya de Beni-Abbes. C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction locale de la Santé et de la population (DSP).



A ce propos, la même source a précisé que cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à assurer la prise en charge et le suivi de la santé des populations vivant dans ces régions, au titre des actions d'« Octobre rose » et des programmes de santé de proximité.
Dans ce cadre, une caravane médicale initiée par l'établissement public hospitalier (EPH-Mohamed Yakoub) de Beni-Abbes sillonne actuellement la localité de Zaghamra et ses environs, afin de sensibiliser la population et procéder au dépistage précoce du cancer du sein au bénéfice des femmes de cette zone, située à plus de 40 km au Sud-Ouest du chef-lieu de wilaya a expliqué cette source.
Selon la même source, en plus des actions de dépistage précoce du cancer du sein, les équipes médicales et paramédicales animant cette caravane assurent également des consultations médicales et prodiguent des soins à la population locale.
Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts de l'EPH visant à promouvoir la culture du dépistage précoce du cancer du sein et à renforcer la sensibilisation des femmes aux questions de santé physique et mentale, a-t-elle fait savoir.
Ces activités médicales ont été également initiées par une caravane au profit des femmes de la localité d'Ougarta et de ses environs. L'objectif principal est de réaliser des examens médicaux visant le dépistage précoce du cancer du sein, tout en sensibilisant les femmes de cette région à l'importance fondamentale de cette action préventive, a-t-elle expliqué.
La caravane médicale sillonnant cette région est marquée également par la distribution des brochures de sensibilisation, accompagnées de conseils médicaux prodigués à la population par les médecins, a-t-on indiqué.

Une caravane similaire a également été lancée par l'établissement public de santé de proximité (EPSP) de Tabelbela, situé à 145 km au Sud-Ouest du chef-lieu de la wilaya, en faveur des populations des zones éparses et nomades de cette collectivité.
En plus de de sensibiliser les femmes vivant dans ces zones à l'importance du dépistage précoce de la même pathologie, des consultations médicales générales et autres soins, ainsi que des conseils liés à l'hygiène et à la prévention des maladies, sont prodigués aux populations par les médecins et les paramédicaux participants à cette caravane médicale.
Cette opération a également permis la distribution de médicaments essentiels aux familles résidant dans ces zones.
L'organisation de ces caravanes médicales, dont les activités se poursuiront jusqu'à la fin de ce mois d'octobre, s'inscrit dans le cadre des programmes des établissements publics de santé, visant à garantir l'accès aux soins pour tous, a affirmé la DSP.

R. R.

JEUNES UNIVERSITAIRES PORTEURS DE PROJETS À CONSTANTINE

Deux formations au profit des étudiants

DEUX SESSIONS de formation des jeunes universitaires, porteurs de projets, ont été lancées, hier, à Constantine, à l'initiative du centre de développement de l'entrepreneuriat (CDE) relevant de l'université Frères Mentouri à Constantine 1.
C'est ce qu'a déclaré, Fouzia Mouri, sa directrice, Fouzia Mouri.
Dans ce sens, la même responsable a indiqué à l'APS que ces sessions devront se poursuivre jusqu'au 13 novembre prochain. Ces formations théoriques et pratiques, concernent 42 jeunes diplômés de l'université, toutes spécialités confondues dont l'électronique, génie civil, médecine, droit, pharmacie, mécanique et biologie, soit 21 personnes pour chacune des sessions.
Elles visent, a affirmé Mme Mouri, à fournir des explications sur les techniques et les mécanismes de soutien et d'accompagnement garantis aux jeunes désirant se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat, ainsi que les programmes et services destinés à accompagner les étudiants et les diplômés dans la concrétisation et le financement de leurs projets entrepreneuriaux, agricoles, industriels et de services, entres autre. Des experts et des enseignants chercheurs spécialisés en plus des cadres de l'agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), ont été mobilisés pour assurer le succès de ces formations qui s'inscrivent dans le cadre d'une convention de partenariat signée entre les ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, ayant pour but la restructuration et la réforme des investissements dans le secteur des micro-entreprises, tout en contribuant à relier l'université algérienne aux besoins de l'économie nationale, a-t-elle noté.
Le CDE de l'université Mentouri qui représente un espace de rencontres, d'accompagnement et d'encadrement, dédié au soutien de divers programmes visant à encourager les étudiants porteurs de micro-projets à créer leurs propres entreprises, avait participé depuis sa création en février 2024, à l'organisation de 12 autres sessions au profit de 455 jeunes universitaires, selon la même source.

R. R.

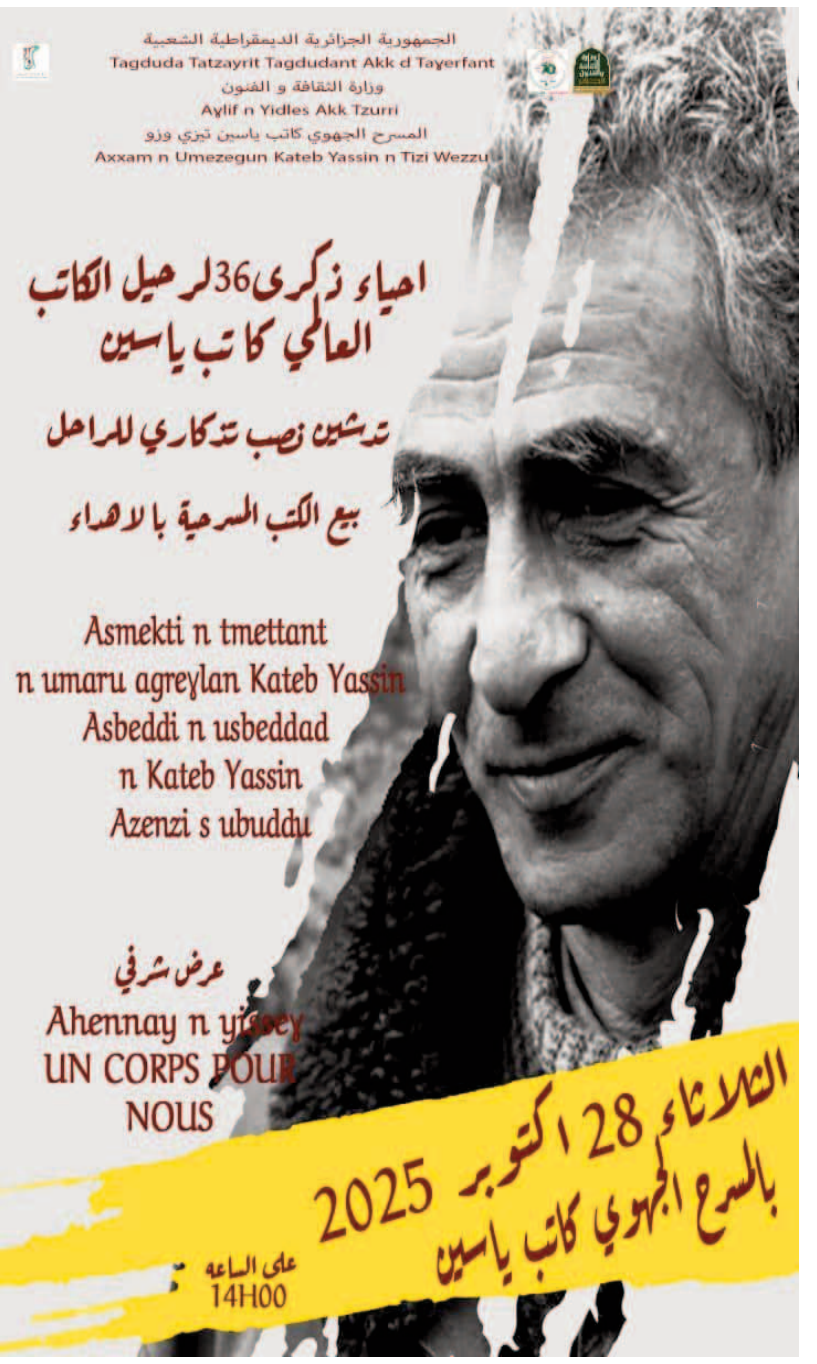
36ÈME ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE L'AUTEUR DE NEDJMA

Hommage à Kateb Yacine au théâtre de Tizi Ouzou

Le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi Ouzou accueillera, ce mardi 28 octobre 2025 à 14h00, une journée-hommage à la mémoire du grand écrivain algérien Kateb Yacine, à l'occasion du 36e anniversaire de sa disparition.

Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec le Théâtre régional Kateb Yacine, cette commémoration s'inscrit dans la continuité des initiatives visant à préserver et valoriser le patrimoine littéraire de l'auteur de Nedjma, figure emblématique de la littérature et du théâtre algériens.
Le programme prévoit l'inauguration d'une stèle à l'effigie de Kateb Yacine, réalisée par l'artiste Zaboubi, un geste symbolique fort qui vient immortaliser l'héritage de l'écrivain dans la ville de Tizi Ouzou.
En marge de l›évènement, une vente-dédicace est prévue dans le hall du théâtre tout au long de la journée, au public de redécouvrir les œuvres majeures de Kateb Yacine et d'échanger autour de son œuvre foisonnante.
La journée sera également marquée par la générale de la pièce "Taffeka i Nekni", produite par l'association Tanekra de Ouacif, programmée à 14h30. Cette création théâtrale, au croisement de la réflexion sociale et de la poésie dramatique, met en scène trois jeunes femmes de générations différentes, unies par la douleur, la marginalisation et la quête de dignité.
Le synopsis révèle une œuvre profondément humaine. Dans une société marquée par l'indifférence et la dureté des rapports, ces femmes choisissent de se travestir en sans-abri pour fuir la violence et trouver dans la folie un refuge contre la cruauté du monde. De la solitude naît alors une solidarité, et de la souffrance, une renaissance.

A. B.



SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Le HCA présent avec 13 nouvelles publications à la 28ème édition

LE HAUT Commissariat à l'Amazighité (HCA) prendra part à la 28e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), prévue du 29 octobre au 8 novembre 2025, avec 13 nouvelles publications reflétant la richesse et la vitalité de la création amazighe.
Présent sans interruption depuis 17 ans, le HCA confirme son engagement en faveur de la promotion de la langue et de la culture amazighes. Outre ses ouvrages, il animera une table ronde scientifique sur « l'intercompréhension entre les variantes de la langue amazighe », témoignant de sa volonté d'encourager la recherche et le dialogue linguistique.
Lors de ce Salon, le HCA présentera 13 nouvelles publications sur les 16 titres inscrits à son programme éditorial d'ici la fin 2025, des ouvrages qui couvrent un large éventail de disciplines (linguistique, patrimoine anthropologie et littérature numérique, entre autres), illustrant ainsi «la «vitalité de la recherche et de la création amazighe» et confirmant «la «dynamique éditoriale soutenue, qu'il maintient depuis près d'une décennie», précise le communiqué.
Dans le cadre de son programme scientifique, le HCA organisera, le 4 novembre prochain, une table ronde intitulée «Intercompréhension entre les variantes de la langue amazighe: une nouvelle approche pour l'enseignement et la recherche», qui réunira plusieurs spécialistes de la langue amazighe pour «un échange autour des fondements linguistiques, pédagogiques et sociolinguistiques de l'intercompréhension», explique la même source.
A travers cette initiative, le HCA «réaffirme sa volonté de favoriser la recherche scientifique, la diffusion du savoir et le dialogue entre les différentes expressions de la langue amazighe dans une perspective d'unité et de diversité linguistique pleinement assumée», ajoute le communiqué.
Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts sous le thème «le livre, carrefour des cultures», le 28e SILA se déroulera au Palais des expositions (Alger) et réunira 49 pays dont la Mauritanie, invité d'honneur de cette édition.

A. B. / Agence

PLACÉE SOUS LE THÈME : «CINÉMA POUR LA LIBERTÉ»

La manifestation culturelle «Panorama du film sahraoui» se poursuit à Alger

LES ACTIVITÉS de la manifestation culturelle «Panorama du film sahraoui» se poursuivent à la Cinémathèque d'Alger. Placée sous le thème «Cinéma pour la liberté», cette manifestation qui a débuté samedi, rend hommage à la lutte et à la résistance du peuple sahraoui face à l'occupation marocaine.
Le directeur de la Cinémathèque d'Alger, Adel Mekhalfia, a souligné lors de l'ouverture que cet événement, organisé par le Centre algérien du cinéma (CAC) sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts, représente «une prise de position culturelle et un engagement moral aux valeurs du septième art lorsqu'il est du côté des opprimés», et se veut «un hommage à la caméra, qui a toujours été à l'avant-garde pour consigner la vérité et donner la parole à ceux qui en sont privés».
Mekhalfia a également rappelé les positions constantes de l'Algérie en faveur des causes justes, soulignant que son soutien au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination «n'est pas une position conjoncturelle, mais un engagement national ancré et un des principes fondamentaux de sa politique extérieure».
La rencontre a donné lieu à plusieurs activités culturelles, dont la projection d'un long métrage documentaire du réalisateur algérien, Rabah Slimani, consacré à la lutte du peuple sahraoui pour l'indépendance. Le film évoque notamment le mur de séparation érigé par l'occupant marocain au début des années 1980, ainsi que la vie d'un groupe d'étudiants d'une école de cinéma dans les camps des réfugiés sahraouis, qui préparent leur cérémonie de fin d'études à travers la réalisation d'un documentaire intitulé «Le mur de la honte».
Les activités de la «Panorama du film sahraoui», prévues jusqu'au 27 octobre, se poursuivront avec des ateliers de formation portant sur des expériences cinématographiques liées aux luttes de libération, notamment l'expérience de l'Ecole du cinéma sahraoui, outre la projection de films tels que «La femme sahraouie» et «Le droit de vivre».

R. C.

UNE QUINZAINE DE PAYS Y PRENNENT PART

Des artistes algériens au 2e Symposium international des arts à Sousse



DES ARTISTES peintres algériens prendront part au 2e Symposium international des arts, prévu de mardi à dimanche dans la ville tunisienne de Sousse, indiquent les organisateurs de cet évènement dédié à la créativité et à la diversité des expressions.
Sous le thème «Voyage avec ton art «, le symposium verra la participation des plasticiens algériens Myriam Mohli, Samir Kabli, Taous Hammouche, Schahrazede Graia et Orkia Marghiche, parmi d'autres artistes issus de 15 pays.
Des artistes de Tunisie, de Palestine, de Suède, d'Allemagne, de Pologne et d'Arabie saoudite notamment, sont attendus à ce symposium pour partager leurs expériences et explorer de nouvelles perspectives artistiques.
Ils travailleront pendant 6 jours, en interaction avec le public, à travers des ateliers, expositions et performances en direct tout en partageant leurs expériences dans différentes formes d'art contemporain notamment la peinture, la sculpture, la calligraphie, la photographie et l'art numérique, selon les organisateurs.
Le Symposium international des arts de Sousse célèbre la recherche, la création et l'innovation à travers des rencontres entre professionnels et expositions individuelles et collectives.

R. C.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le MCA se qualifie en phase de groupes

Le MC Alger s'est qualifié pour la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, à l'issue du nul concédé face aux Camerounais de Colombe Sportive (0-0), dimanche soir au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera, pour le compte du 2e tour préliminaire (retour) de l'épreuve.



Le Doyen, qui purgeait son deuxième et dernier match à huis clos, a trouvé les pires difficultés face à une coriace équipe camerounaise, mais a su assurer l'essentiel pour rallier le prochain tour, à la faveur du nul ramené lors de la première manche disputée au stade Ahmadou Ahidjo à Yaoundé (1-1).

Le Mouloudia d'Alger a éprouvé d'énormes difficultés à entrer dans son match face à une formation camerounaise agressive et très engagée physiquement. Dès les premières minutes, Halaïmia tente sa chance sur coup franc (6') et Naidji place une tête à côté, mais la réaction est immédiate du côté de Colombe, qui impose un pressing haut pour surprendre les Mouloudéens. Guendouz doit s'employer à la 8e minute pour éviter l'ouverture du score.

Les Camerounais, dominateurs dans les duels, ont pris l'ascendant au milieu de terrain et cherché à faire déjouer le MCA par la provocation et la puissance. Le Mouloudia, bien qu'organisé dans la construction, manquait de tranchant dans le dernier geste. Benhaoua se distingue à la 29e minute d'une frappe cadrée, bien captée par le gardien. En fin de période, Guendouz dévie un coup franc dangereux en corner (43'). Privé de ses supporters, le MCA n'a pas réussi à imposer son rythme. L'équipe de Mokwena, esseulée en attaque et peu inspirée sur balles arrêtées, rejoint les vestiaires sur un score nul et vierge (0-0), après une première mi-temps très disputée et dominée dans l'impact par Colombe.

La seconde période débute sur le même rythme qu'en première, avec un MCA prudent face à une équipe camerounaise toujours agressive. À la 46e minute, Naidji profite d'une erreur défensive, contrôle parfaitement avant de tirer du gauche, mais son ballon passe au-dessus. Dix minutes plus tard, Bouguerra tente un centre-tir qui atterrit dans les bras du gardien. Le match s'envenime ensuite après un tacle dangereux de Djomo sur Ferhat, provoquant une altercation qui obligea l'arbitre à intervenir et à avertir Towa, entré sur le terrain pour bousculer les joueurs mouloudéens. Après cinq minutes d'interruption, le jeu reprend, mais le rythme retombe.

Tabti tente sa chance à la 67e minute sans réussite, puis sert Ferhat dix minutes plus tard, dont le tir est dévié en corner par un défenseur camerounais. Sur le corner suivant, Ferhat tente directement le but, mais le gardien s'interpose. Dans les dernières minutes, le MCA gère prudemment, préférant préserver le nul qualificatif. Ghezala manque de peu le cadre sur une tête à la 90'+2. Solides défensivement, les Vert et Rouge tiennent bon jusqu'au coup de sifflet final et décrochent leur ticket pour la phase de poules après une bataille intense et âpre face à une équipe camerounaise combative.

Ce résultat permet au MCA de rejoindre la JS Kabylie, déjà qualifiée samedi soir pour les poules de cette prestigieuse compétition. Les Vert et Rouge retrouveront d'ailleurs leur public dès la première journée de cette phase de groupes, prévue le week-end du 21, 22, et 23 novembre prochain.

La JS Kabylie, a validé son ticket en dominant les Tunisiens de l'US Monastir 2-1 (mi-temps : 1-1), au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.

Devant des tribunes pleines, les «Canaris» avaient pris l'avantage dès la 8e minute grâce à Akhrib, avant que Chikhaoui n'égalise pour l'USM à la 22e. Dans le temps additionnel, Akhrib s'était offert un doublé (90e+3), scellant la qualification kabyle après le large succès de l'aller à Sfax (3-0).

Le tirage au sort de la phase de groupes se déroulera le lundi 3 novembre à Johannesburg (Afrique du Sud).

LIGUE 1 MOBILIS - 9E JOURNÉE

Le PAC bat ESM (1-0) et signe sa première victoire

Le Paradou AC a enregistré sa première victoire de la saison en disposant de l'ES Mostaganem (1-0), au stade du 20 Aout 1955 (Alger), en match comptant pour la suite de la 9e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis.

Il aura ainsi fallu attendre la 9e manche de cet exercice 2025-2026 pour voir les Académiciens savourer leur premier succès, eux qui n'ont empoché qu'un seul petit point, en 8 sorties, et qui restent sur une série noire de 7 défaites consécutives.

Face à cette équipe de l'ESM, en méforme également, les camarades du portier Moussaoui ont réalisé l'essentiel en s'imposant par la plus petite des marges (1-0) grâce à la réalisation d'Islam Abdelkader (75').

À la suite de ce résultat, le PAC met fin au signe indien et quitte par la même occasion la dernière place du classement (14e – 4 pts).

De leur côté, les Mostaganémois alignent un 3e revers de suite et pointent à la 11e position avec 8 unités.

Dans la première partie de cette 9e journée, disputée samedi, le MC Oran a damé le pion au MC El Bayadh (0-2), le CS Constantine a pris le meilleur sur l'Olympique Akbou (2-1), alors que le MB Rouissat a été accroché à domicile par l'ES Ben Aknoun (0-0) dans une confrontation entre deux ex-pensionnaires de la Ligue 2 amateur.

Les péripéties de cette 9e semaine se poursuivront mercredi et jeudi prochains avec les quatre derniers matchs, dont une belle affiche attendue entre le leader, la JS Saoura et la JS Kabylie.

Résultats partiels de la 9e journée :

MC El Bayadh - MC Oran	0 - 2
CS Constantine - Olympique Akbou	2 - 1
MB Rouissat - ES Ben Aknoun	0 - 0
Paradou AC - ES Mostaganem	1 - 0

Mercredi :

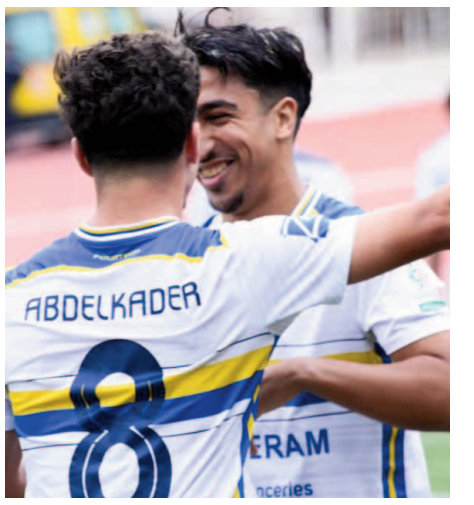
JS Saoura - JS Kabylie	16h00
ASO Chlef - CR Belouizdad	**17h00**
ES Sétif - USM Alger	18h00

Jeudi :

USM Khenchela - MC Alger	15h00

Classement de la Ligue 1

#	Equipes	Pts	J
1	JS Saoura	15	8
2	Olympique Akbou	14	9
3	MC Oran	14	9
4	MC Alger	13	5
5	MB Rouissat	13	8
6	ES Ben Aknoun	13	8
7	CS Constantine	12	9
8	JS Kabylie	11	6
9	USM Khenchela	11	8
10	ASO Chlef	10	8
11	ES Mostaganem	8	9
12	CR Belouizdad	7	9
13	USM Alger	7	9
14	ES Sétif	7	7
15	Paradou AC	4	9
16	MC El Bayadh	3	9



BUNDESLIGA

Bonne entrée de Maza avec le Bayer Leverkusen

TOUJOURS pas redevenu titulaire avec le Bayer Leverkusen, Ibrahim Maza y est néanmoins de plus en plus intéressant.

Le Bayer apprend à se réinventer et reconstruire sans Xabi Alonso, et Ibrahim Maza (19 ans) à s'adapter à son nouveau club. S'il n'y a pas encore la chance d'évoluer dans son poste préférentiel, c'est-à-dire celui d'un numéro 10, l'Algérien aux 6 sélections s'y fait doucement une place. Laissé sur le banc au coup d'envoi de la réception de Fribourg, en Bundesliga, l'ex-élément du Herta Berlin a fait son entrée à la 67ème minute de jeu et a immédiatement capté l'attention par son aisance technique et sa volonté de jouer vers l'avant. Victoire 2-0 et une belle remontée à la 5ème place pour le Bayer. La prochaine rencontre de championnat sera excitante puisqu'elle conduira Leverkusen à se déplacer... sur le terrain du Bayern Münich. Avec quatre victoires consécutives, la confiance reprend doucement vie, et le match sera très intéressant à suivre.

REAL MADRID

Nouvelles révélations sur l'incroyable craquage de Vinícius lors du Clasico !

Remplacé à la 72e minute de jeu lors du Clasico remporté par les siens (2-1), Vinícius Júnior a totalement perdu son sang-froid. Mécontent, le Brésilien n'a pas manqué de le faire savoir à son entraîneur Xabi Alonso. Ce lundi, la presse espagnole revient logiquement sur cette altercation avec de nouvelles révélations…



Le Real Madrid est à la fête (ou presque). Tombeurs du FC Barcelone, ce dimanche, lors de la 10e journée de Liga, les Merengues ont conforté leur place de leader. Portés par Jude Bellingham - passeur et buteur - et Kylian Mbappé - auteur de son 17e but de la saison - les hommes de Xabi Alonso comptent désormais cinq longueurs d'avance sur les Blaugranas. Oui mais voilà, quelques heures après cette victoire de prestige, c'est bien le cas Vinícius Júnior qui se retrouve au cœur des débats. Remplacé à la 72e minute de jeu, au profit de Rodrygo, le Brésilien n'avait pas manqué d'afficher sa frustration en filant directement vers les vestiaires, après une prestation très solide et impliquée.

Un coup de sang sur lequel son entraîneur est logiquement revenu après la rencontre. «Je garde beaucoup de bons souvenirs de Vini. Je ne veux pas perdre de vue l'essentiel, mais nous en parlerons. Vini a beaucoup apporté, comme les autres joueurs. C'est une victoire méritée, et je dirais qu'elle est courte, car nous avons créé beaucoup de choses. Cela va nous permettre de retrouver le sentiment d'être une équipe compétitive dans les grands matchs. Nous parlerons du reste. Il y a des personnalités différentes dans les équipes et nous devons les comprendre. Maintenant, nous allons en profiter, et ensuite, je lui en parlerai, bien sûr», affirmait ainsi l'ancien coach du Bayer Leverkusen.

Reste désormais à savoir si l'échange prévu entre le technicien espagnol et la star auriverde permettra d'apaiser les choses. Pour l'heure et au regard des révélations faites par la presse espagnole, difficile de l'assurer… En effet, ce lundi, les médias ibériques apportent de nouvelles précisions sur l'incroyable coup de sang du numéro 7 madrilène. «Moi ? Coach ? Coach, moi ? C'est toujours moi. Je quitte l'équipe. Mieux vaut que je parte», aurait ainsi lancé l'intéressé en apprenant son remplacement. Ce à quoi Xabi Alonso a répondu : «Allez, Vini, bon sang». Frustré et après une dernière insulte envoyée tout en regardant le toit du Bernabéu, Vini a finalement rejoint directement les vestiaires.

L'ATTITUDE DE VINI EXASPÈRE

Des images captées par DAZN résumant, à elles seules, la colère noire de l'ailier madrilène, même si ce dernier a finalement regagné le banc de touche merengue pour assister à la fin de la rencontre. Il faut dire que le Brésilien avait jusqu'à sa sortie largement participé à la domination madrilène. Inspiré offensivement et crédité d'un 6,5 par la rédaction FM, Vini a finalement perdu son calme. Un pétage de plombs pouvant également s'expliquer par la perte d'influence du natif de São Gonçalo depuis le début de la saison. Pour rappel, le droitier d'1m76 a disputé, jusqu'à présent, 880 minutes, bien loin des 1142 minutes accumulées par un certain Kylian Mbappé.

Après la rencontre, l'ancien joueur de Flamengo préférait finalement calmer le jeu et revenir sur la victoire importante de son équipe. «J'ai un message pour tous les Madridistas, en particulier ceux qui sont venus au Bernabeu et nous ont soutenus avec passion. C'est ainsi que se déroule le Clásico ; il se passe beaucoup de choses sur le terrain et en dehors. Nous essayons de maintenir l'équilibre, mais ce n'est pas toujours possible. Nous ne voulions offenser personne, ni les jeunes joueurs ni les supporters. Nous savons que lorsque nous entrons sur le terrain, nous devons jouer notre rôle, et c'est ce qui s'est passé aujourd'hui. Hala Madrid». De son côté, la presse espagnole préférait, une nouvelle fois, dénoncer le comportement de l'international brésilien.

«Vinicius dépasse les bornes, en se plaignant au moment d'être remplacé puis en prenant à partie Lamine Yamal en fin de match», indique, ce lundi, le quotidien AS avant d'ajouter : «Florentino Pérez doit intervenir, cela affecte l'image du club». Interrogés sur Movistar+, plusieurs consultants reviennent également sur ce nouveau craquage de la star madrilène : «Vinicius perd le contrôle. Il a complètement tort.

C'est irrespectueux envers son entraîneur et le coéquipier qui entre en jeu», commente-t-on. A l'heure où les négociations entre le Brésilien et la Casa Blanca sont au point mort quant à une possible prolongation de contrat, il faudra désormais surveiller les éventuelles conséquences sur son avenir à Madrid…

LIGA

Lamine Yamal se fait totalement détruire par la presse espagnole !



INEXISTANT lors du Clasico perdu face au Real Madrid, Lamine Yamal se retrouve au centre des critiques. Si les médias catalans rappellent que le Barça était diminué par les blessures, la jeune pépite blaugrana en prend pour son grade…

«Lamine Yamal commence déjà à comprendre comment fonctionne le monde du football. Il ne suffit pas d'avoir du talent : il faut aussi savoir quand parler et, surtout, quoi dire. Dans ce jeu médiatique, chaque mot pèse plus qu'il n'y paraît». Tels sont les propos tenus, ce lundi, par Luis Fernando Rojo Ossio pour le quotidien Marca. Un rappel à l'ordre faisant écho aux déclarations polémiques de Lamine Yamal avant le choc tant attendu entre le Real Madrid et le FC Barcelone pour le compte de la 10e journée de Liga. Pour rappel, la star du FC Barcelone avait fait sensation dans la presse espagnole en accusant les Madrilènes de tricher et de fausser les résultats : « oui, ils volent, ils se plaignent tout le temps… », assurait-il dans un stream avec Ibai Llanos.

Si cette phrase n'a pas manqué de mettre le feu aux médias ibériques et de lancer ce premier Clasico de la saison, Lamine Yamal a, lui, finalement déçu dans les grandes largeurs. Crédité d'un 1/10 par la rédaction FM, le prodige de la Masia est totalement passé au travers lors de la défaite (1-2) des siens. Sifflé à chaque prise de balle par le Santiago-Bernabéu, l'international espagnol n'a réussi à faire aucune différence.

« Peut-être que l'ambiance a pesé. Ce n'était pas facile pour lui aujourd'hui », reconnaissait, à ce titre, Marcus Sorg, l'adjoint d'Hansi Flick. « Au coup de sifflet final, beaucoup sont allés chercher Lamine. Je pense que c'est un peu exagéré », ajoutait, de son côté, Frenkie de Jong pour défendre son coéquipier. Oui mais voilà, les propos tenus par le natif d'Esplugues de Llobregat avant la rencontre et la disasterclass livrée dans la foulée ont logiquement échaudé la presse espagnole. «Lamine Yamal a épuisé une bonne partie de son énergie restante avec Ibai Llanos. Ou il l'a déversée dans le vestiaire madrilène», analyse, en ce début de semaine, le quotidien AS.

«Le numéro 10 du Barça voulait être le protagoniste de la conférence de presse d'avant-match, mais il n'a pas pu le faire sur le terrain du Bernabéu», ajoute, de son côté, Juan Ignacio Garcia-Ochoa dans une chronique sur le site de Marca avant de préciser : «les propos de Lamine, affirmant que ‹le Real Madrid vole', sont plus graves qu'il n'y paraît. Ils sont indignes d'un footballeur professionnel et d'une star du Barça. Jamais Messi, Xavi ou Iniesta n'ont proféré une telle indignation. Même à l'époque de Mourinho et Guardiola». En attendant, le Real Madrid a, lui, conforté sa première place et compte désormais cinq unités d'avance sur son grand rival.

LightOn adapte sa plateforme Paradigm à l'ère agentique

LightOn annonce la nouvelle version de sa plateforme IA sécurisée « Paradigm » et de son modèle Alfred 4. Portant le nom de code « Luminous Lynx », cette nouvelle version insuffle les agents IA et de nouveaux outils agentiques au cœur de cette plateforme simplifiant l'intégration de l'IA dans les processus des organisations.



Fondée en 2016 à Paris, LightOn est une société pionnière dans le domaine de l'intelligence artificielle générative (IA générative). Pas aussi médiatisée que Mistral AI, elle reste l'une des startups françaises de l'IA les plus actives et dynamiques, qui s'est intéressée très tôt au potentiel des SLM.

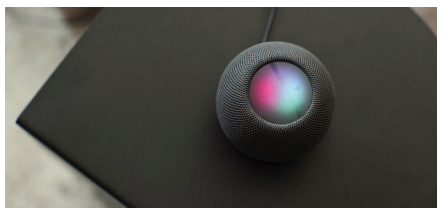
Outre ses modèles 'maison' comme Alfred, LightOn est connue pour sa plateforme Paradigm qui permet aux entreprises de facilement intégrer des LLM dans leurs processus métiers avec un maximum de contrôle et de sécurité, y compris dans des contextes sécurisés tels que les documents classifiés C2, C3 et C4. Elle propose une interface de Chat permettant les interactions avec l'IA et offre des outils pour automatiser des tâches, améliorer la productivité et faciliter l'accès au patrimoine informationnel. Paradigm combine performance et frugalité. Elle offre une gestion optimisée des ressources, une capacité à traiter un grand nombre d'utilisateurs simultanément, ainsi qu'une longueur de contexte étendue pour des réponses plus complètes.

Et justement, LightOn annonce cette semaine une mise à jour majeure (dénommée Luminous Lynx) de sa plateforme Paradigm en y intégrant des fonctionnalités agentiques avancées.

Ces innovations permettent à l'IA générative de sélectionner et d'orchestrer automatiquement des outils pour accomplir des tâches variées. Parmi celles-ci figurent la recherche documentaire, l'exploration sécurisée du web et l'analyse approfondie de documents avec extraction de données structurées, génération de résumés ou comparaisons détaillées. Ces améliorations visent à simplifier et automatiser certains processus complexes, répétitifs et particulièrement chronophages en entreprise.

Cette annonce s'inscrit dans une période de croissance pour LightOn, qui a récemment lancé son introduction en bourse sur le marché Euronext Growth, visant à lever entre 10 et 13 millions d'euros. L'entreprise compte renforcer sa force commerciale, poursuivre sa recherche et développement, et s'implanter dans plusieurs pays européens, avec des ambitions d'expansion à plus long terme vers le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et les États-Unis.

Cet écran connecté signé Apple est bien décidé à voler la vedette à l'iPhone cette année



DE NOUVEAUX détails sont apparus sur le prochain produit d'Apple destiné à la maison. Cet écran connecté permettrait de commander tous les objets installés chez soi, mais aussi d'accéder aux services d'Apple. 2025 chez Apple sera riche en lancement de nouveaux produits et la marque devrait en profiter pour investir de nouveaux secteurs d'activité, et notamment la maison connectée. Si la marque californienne a déjà mis un pied dans le salon de ses utilisateurs avec le HomePod mini ou l'Apple TV 4K, elle compte cette fois ouvrir la porte en grand à travers un tout nouveau produit, entièrement dédié à la domotique.

Un iPad à fixer au mur pour piloter sa maison

La rumeur parle depuis de nombreux mois d'un écran connecté réalisé par Apple et Mark Gurman remet une pièce dans la machine en livrant de nouvelles informations dans sa newsletter hebdomadaire et en parlant de cet appareil comme du « produit le plus important d'Apple cette année », rien que ça ! Apple travaillerait donc sur un écran connecté à fixer au mur, similaire au Echo Hub d'Amazon, qui serait selon les mots du journaliste un « iPad plus petit et moins cher ». On a récemment parlé d'un HomePod à écran, ce dernier relié à l'enceinte via un bras motorisé qui pourrait suivre les mouvements de l'utilisateur, mais ce projet serait encore en développement pour plusieurs mois, avec une sortie qui ne serait pas prévue cette année. Apple resterait donc prudente pour son entrée sur le marché de la maison connectée avec un produit plus simple et accessible.

Apple Intelligence devrait être de la partie pour faciliter l'accès aux différents objets connectés

À quoi servira cet écran Apple au cœur de la maison ? En premier lieu à diriger les objets connectés via HomeKit, la plateforme domotique de la marque. L'écran tactile, d'une taille estimée à 6 pouces, affichera les différents accessoires pour allumer les lumières ou mettre le thermostat en marche. On peut imaginer que Siri sera aussi de la partie pour contrôler les appareils à l'aide de commandes vocales.

L'écran sera également muni d'une caméra et proposera la possibilité de passer et de répondre à des appels FaceTime. La fonction Cadre centré, qui sur les iPad grignote l'image pour garder l'utilisateur au centre de l'image, devrait faire son apparition lorsque la personne se déplace dans la pièce. Enfin on peut parier qu'Apple profitera de ce nouvel appareil pour y glisser Apple Intelligence, avec des capacités dédiées à la domotique comme des suggestions en fonction de l'heure et du jour de la semaine, ou des propositions de scénarios pour piloter plusieurs objets connectés automatiquement. Apple développerait pour cela un nouveau système d'exploitation, homeOS, avec des applications et une interface dédié à cet emplacement dans la maison. Si l'écran connecté d'Apple semble une réalité, il faudrait encore quelques mois avant de mettre la main dessus. Annoncé pour le printemps, la production en masse démarrerait cet été pour une présentation à la rentrée, en même temps que l'annonce des iPhone 17. Apple aurait aussi dans ses cartons des accessoires, comme des caméras de surveillance connectées, qui devrait lui permettre d'imprimer rapidement sa marque dans l'univers de la maison connectée.

Ce clone open source de la PS1 va réjouir les bidouilleurs déçus de la PlayStation Classic



DEPUIS quelques années déjà, les clones de nos consoles d'antan préférées pullulent chez certains constructeurs, et c'est au tour de RetroRemake de lancer une « nouvelle » PSOne.

En 2018, Sony lançait sa petite PlayStation Classic, une réplique miniature et moderne de sa toute première console. Malheureusement, et contrairement aux répliques lancées par Nintendo et SEGA, cette petite PlayStation Classic aura fait beaucoup de déçus, la faute à un choix de jeux discutable, sans compter de sérieuses lacunes côté optimisation, localisation…

Récemment, les amoureux de PlayStation ont pu compter sur la gamme « 30th Anniversary », et du côté de chez RetroRemake, on prépare une certaine SuperStation One.

La SuperStation One, pour les amoureux de la première PlayStation

Une fois sur la page web dédiée au projet SuperStation, difficile de ne pas voir la filiation avec, non pas la première PlayStation, mais la petite PSOne lancée en 2000. Il s'agit ici d'une réplique FPGA de cette petite PlayStation, capable de faire tourner les jeux de la première génération de manière native, sans la moindre émulation logicielle donc. Rappelons que Analogue propose également une gamme de consoles FPGA. Visuellement, le look PSOne est préservé, avec le bouton Power et le bouton Menu (à la place du bouton Eject), sans oublier deux ports pour les cartes mémoire et deux ports manettes.

Côté vidéo, on profite ici d'une sortie Composite à l'ancienne, d'une sortie RGB, d'une sortie Digital Audio, mais aussi d'une sortie VGA, Component et enfin HDMI. On pourra donc brancher la SuperStation One à une Smart TV, mais aussi à un moniteur, et bien sûr à une télévision cathodique (CRT). Un dock pour intégrer un lecteur CD-ROM

L'objectif ici est de proposer une expérience PlayStation originale, avec la possibilité pour la machine de lire de manière native les ROM PlayStation. De base, la console ne peut pas lire les CD-ROM d'origine, mais une extension baptisée SuperDock, qui viendra se positionner sous la machine (à l'instar du MEGA CD chez SEGA à l'époque), pourra remplir cette fonction.

Anthropic mise sur Google pour rendre plus intelligent Claude



Le spécialiste de l'IA Anthropic vient de passer un accord massif avec Google. Grâce à ce dernier, il va pouvoir bénéficier de nettement plus de puissance de calcul.

Le monde de l'intelligence artificielle est arrivé à un point à la fin de cette année 2025 que le plus important aujourd'hui est de pouvoir réunir le plus de puissance de calcul – qui est devenue une ressource rare, comme on l'a indiqué même chez OpenAI. C'est aussi le cas chez Anthropic, et qui vient, en conséquence, de signer un contrat énorme avec Google.

Anthropic passe un deal avec Google pour utiliser ses TPU

Encore un contrat de folie dans le monde de l'intelligence artificielle ! Cette fois, c'est Anthropic, le créateur de Claude, qui est à la baguette. La start-up américaine vient en effet de signer un partenariat avec le géant américain, qui va lui permettre d'utiliser jusqu'à 1 million de ses Tensor Processing Unit (TPU).
Pour rappel, ces derniers sont des accélérateurs d'IA conçus sur mesure par Google, et qui sont des alternatives possibles aux GPU habituels, produits notamment par NVIDIA. Des nouvelles capacités, dont la puissance pourra aller jusqu'à 1 gigawatt, pourront ainsi être ajoutés dès 2026.

Une réponse aux grandes annonces d'OpenAI

Au-delà de l'ajout de capacité, Anthropic se targue, avec cet accord, d'afficher un niveau de diversification inédit sur ce type d'infrastructure. « La stratégie relative à la puissance de calcul unique d'Anthropic repose sur une approche diversifiée qui utilise efficacement trois plateformes de puces : les TPU de Google, Trainium d'Amazon et les GPU de Nvidia » indique ainsi l'entreprise.
Anthropic est en pleine expansion, et revendique dorénavant 300 000 clients professionnels, après avoir annoncé en septembre une valorisation de 183 milliards de dollars.
Elle doit aussi faire face à la concurrence du leader du secteur OpenAI, qui a multiplié ces derniers mois des contrats phénoménaux avec NVIDIA ou AMD afin de bénéficier dans les prochaines années d'un accroissement considérable de la puissance de calcul disponible pour ses modèles. La course est lancée !

Shigeru Miyamoto nous dit pourquoi Nintendo mise à fond sur le cinéma (et ce n'est pas que pour l'argent)



DEPUIS plus d'un siècle, Nintendo n'a cessé de se réinventer pour s'adapter à son époque. La firme nippone ne se limite plus aujourd'hui à la simple manette et s'étend désormais bien au-delà du jeu vidéo.
Alors que le nouveau long-métrage d'animation estampillé Super Mario nous emmènera dans la Galaxy au printemps 2026, l'illustre Shigeru Miyamoto a tenu à expliquer plus en détail la nouvelle stratégie plurimédia du groupe Nintendo.

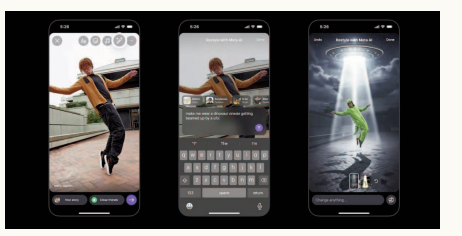
Shigeru Miyamoto revient sur la nouvelle stratégie Nintendo

Il fut un temps où Nintendo concentrait toute son énergie sur le jeu vidéo. Mais depuis quelques années, le géant japonais a su élargir son horizon. Entre parcs d'attractions, incursions sur mobile et désormais un pied bien ancré dans le monde du cinéma, Nintendo confirme sa volonté de s'imposer comme un acteur majeur du divertissement, bien au-delà de la simple manette.
« Ce dont les gens se souviennent, ce sont les licences. Les jeux quant à eux deviennent obsolètes quand de nouvelles versions sortent, et c'est incroyablement triste » a confié Shigeru Miyamoto au média Nintendo Dream Web.
Aussi, afin de ne pas voir « mourir » ses créations au fil des nouvelles générations de consoles, Nintendo a choisi d'ancrer son univers dans le septième art. Un moyen pour la firme de Kyoto de pérenniser son héritage, convaincue que « les vidéos, elles, restent pour toujours ».

Le cinéma pour immortaliser le patrimoine de Nintendo (et faire quelques dollars au passage)

À en croire le créateur de Super Mario Bros, le cinéma ne représenterait donc pas une simple opportunité commerciale pour Nintendo, mais bien un moyen d'immortaliser son riche patrimoine vidéoludique. Une ambition louable sur le papier, même si l'on rappellera que Super Mario Bros The Movie a tout de même engrangé près de 1,4 milliard de dollars à travers le monde.
Difficile, toutefois, de ne pas relever une certaine contradiction dans ce discours patrimonial, puisque Nintendo demeure l'un des groupes les plus intransigeants lorsqu'il s'agit de protéger ses licences.
Nombre de projets de fans, souvent portés par la passion et le respect des œuvres originales, se voient ainsi bloqués et/ou supprimés, un paradoxe qui ne passe pas inaperçu chez les amateurs désireux de célébrer les jeux de leur enfance.
Pour ce qui est du grand écran, Nintendo va proposer son nouveau film d'animation Super Mario Galaxy au printemps 2026 (les joueurs peuvent déjà acheter, à prix fort, la compilation réunissant les deux opus Wii revisités sur Nintendo Switch), tandis que le film (en live action cette fois) basé sur la licence The Legend of Zelda est prévu pour mars 2027.

Vos stories Instagram vont bientôt se mettre à l'IA générative



INSATIABLE, Meta poursuit sa grande offensive sur l'intelligence artificielle en l'intégrant au cœur d'Instagram. La dernière trouvaille, « Restyle », promet de transformer vos stories d'un simple coup de baguette textuelle, mais soulève, comme toujours, son lot de questions.
C'était presque prévisible. Après les assistants virtuels et les générateurs d'images, l'IA s'invite maintenant dans l'outil de création le plus populaire d'Instagram. Le réseau social a officialisé l'arrivée de fonctions d'édition pour modifier photos et vidéos sans jamais quitter l'application, une simplification qui cache des ambitions bien plus vastes.

Une retouche quasi magique, mais à quel prix ?

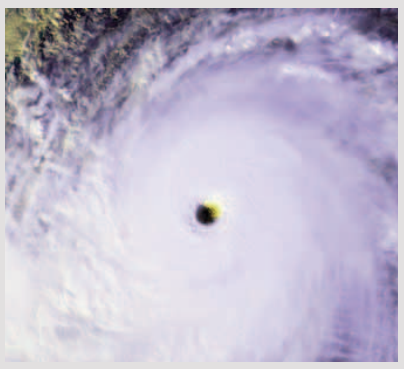
Concrètement, l'outil « Restyle » permet de transformer une image ou une vidéo à l'aide d'une simple instruction en langage naturel. Envie d'ajouter des fleurs dans vos cheveux ou de transformer un ciel gris en aurore boréale ? Il suffit de le demander. Des effets prédéfinis, allant du style aquarelle à l'aspect dessin animé, sont également proposés pour ceux en manque d'inspiration. La promesse est alléchante : offrir à tous des capacités de retouche dignes d'un professionnel. Cependant, cette facilité d'usage a une contrepartie. En utilisant ces outils, les utilisateurs autorisent Meta à analyser leurs images pour nourrir et améliorer ses propres modèles d'IA.
La question de l'authenticité se pose également, même si la plateforme appose une mention « Créé avec l'IA ». Cette étiquette, souvent discrète, suffira-t-elle à distinguer le vrai du faux dans un flux déjà saturé ?

En moyenne, les enfants obtiennent leur premier Smartphone à l'âge de 10 ans !



CE N'EST PROBABLEMENT pas surprenant pour vous que les enfants, aujourd'hui, se livrent à l'ère numérique à des âges de plus en plus jeunes. Selon une étude réalisée par Influence Centrale, une firme de marketing américaine, les enfants de nos jours obtiennent leur premier Smartphone à l'âge de 10 ans.
L'étude qui a révélé ces résultats s'est basée sur un échantillon de 500 personnes. D'autres résultats troublants ont été constatés par l'étude, en effet, 64% des enfants accèdent à l'Internet via leurs propres Smartphones et ordinateurs portables, 39% acquièrent un compte sur un média social et 11% de ces derniers ont moins de 10 ans.

Un mois après le bombardement atomique d'Hiroshima, un typhon a frappé la ville et a tué 2 400 personnes !



LE TYPHON Makurazaki a frappé de plein fouet la ville japonaise d'Hiroshima le 17 septembre 1945, soit un peu plus d'un mois après le bombardement nucléaire du 6 août 1945 qui a fait selon les estimations 250 000 victimes.
La ville d'Hiroshima qui était déjà terrassée par le bombardement des américains n'était pas préparée à ce typhon dévastateur qui a fait 2 473 morts, 1 283 disparus et 2 452 blessés.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

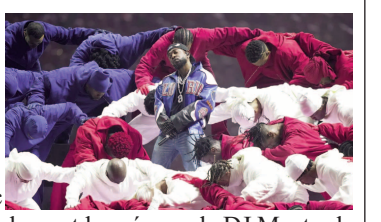


argh•
Melissa Doherty, Irlandaise installée en Australie, a montré son billet d'avion sur TikTok avant son voyage. Un internaute qui a vu ses données, a alors annulé son vol puis demandé un remboursement partiel

Une Irlandaise se fait annuler son billet d'avion après l'avoir posté sur les réseaux sociaux

Révéler des données personnelles sur les réseaux sociaux peut coûter cher. Une jeune Irlandaise installée en Australie, Melissa Doherty, qui prévoyait de partir en voyage à Singapour début octobre, a subi une mésaventure après avoir montré son billet d'avion sur TikTok, révélant ainsi ses numéros de référence, la date du voyage et sa destination.
Forte de ces données, une personne a annulé le billet de la jeune femme auprès de la compagnie aérienne. La procédure réalisée, celle-ci a envoyé un mail de confirmation d'annulation du voyage à Melissa Doherty, qui a alors appris la nouvelle.
« Je n'aurais jamais dû publier les détails sur les réseaux sociaux »
Dans une vidéo publiée sur son compte@meld460, la jeune femme raconte son infortune, ayant récupéré seulement 800 des 1.200 dollars australiens déboursés. Elle s'adresse aussi à l'internaute, « une personne très très triste » qui lui a fait ce mauvais coup, avant de l'insulter. « Je n'aurais jamais dû publier les détails sur les réseaux sociaux […] J'ai retenu la leçon », explique-t-elle.
Cette mésaventure sur le dévoilement des données confidentielles sur les réseaux sociaux a fait le tour des médias de l'Etat insulaire, puis dépassé ses frontières. Mais l'histoire trouve une fin plus heureuse. Melissa Doherty a pu reprogrammer un vol pour Singapour.
Et dans de nouvelles vidéos, la jeune femme dit passer à autre chose, et avoir gagné en visibilité, avec 5.000 « followers » supplémentaires.

Côte-d'Or : Pourquoi on entend parler de Dijon partout aux États-Unis ?



French touch•Aux USA, « Dijon », ce n'est plus seulement la moutarde ou le chef-lieu de la Côte-d'Or. C'est aussi le beatmaker le plus trendy de la scène Hip-Hop
Depuis quelques années, le mot « Dijon » est sur toutes les lèvres aux États-Unis. Pourtant, rien à voir, ou presque, avec la municipalité de Dijon (Côte-d'Or). La raison ? C'est tout simplement le prénom de DJ Mustard, le producteur le plus trendy de la scène Hip-hop américaine, selon Actu.fr.
De son vrai nom Dijon Isaiah McFarlane, DJ Mustard n'a pourtant jamais mis les pieds dans le département. Mais chez lui, le mot moutarde se traduit en « Dijon sauce ». Et c'est ce jeu de mots qui a inspiré son nom de producteur. Originaire de Los Angeles, DJ Mustard s'est fait connaître au début des années 2010 avec le hit Rack City, produit pour Tyga. Depuis, il est monté au nez de tous les fans de Hip-hop américain.

Etats-Unis : Leur déco d'Halloween est si bien faite que des voisins appellent les pompiers

FLAMMES • Les pompiers d'une ville de Caroline du Sud (Etats-Unis) sont appelés plusieurs fois en période d'Halloween à cause de la décoration particulièrement réaliste d'une maison, qui semble ravagée par un incendie
a fête d'Halloween pousse certains Américains à redoubler d'inventivité pour décorer leur maison. Ils sont nombreux à se prêter au jeu avec beaucoup de créativité et des efforts démesurés pour créer des visuels aussi horrifiques que réalistes.
Avec parfois un succès tel que des passants s'y trompent. En Caroline du Sud, les pompiers ont ainsi été appelés car une demeure semblait en feu alors qu'il ne s'agissait que d'une mise en scène, raconte Today.
Chaque année, Amanda Peden et Sam Lee donnent de leur personne pour transformer leur maison en manoir de l'horreur. Pour cet Halloween 2025, comme en 2023, la famille a décidé d'installer un spectacle lumineux imaginé pour donner l'illusion qu'un incendie est en train de ravager le bâtiment. Le couple a même installé un dispositif générant une fumée qui semble s'échapper des fenêtres et des portes.

Moins de fausses alertes

La décoration est si réussie que certaines personnes ont déjà contacté les pompiers pour un possible incendie. Ce fut notamment le cas lorsque le couple avait installé ce spectacle pour la première fois il y a deux ans. Ayant à cœur de ne pas déranger à nouveau les soldats du feu pour de fausses alertes, les habitants de la maison ont pris soin cette année de laisser un message sur les réseaux sociaux bien avant Halloween.
« Notre maison sera en feu (pas un vrai feu) comme décoration d'Halloween tous les soirs de 20 h à 22 h jusqu'au 31 octobre. Merci de ne plus appeler les pompiers ! », ont-ils écrit sur leur page Facebook. La démarche a porté ses fruits puisque « cette année, cela n'a pas été aussi important… Nous n'avons reçu que quelques appels de nouveaux habitants du quartier », a commenté Russel Alexander, chef des pompiers de la ville.



Les plaques tectoniques "s'infectent" entre elles, menant à la formation de continents et de volcans



Des scientifiques pensent avoir prouvé que les zones de subduction des plaques tectoniques pouvaient infecter d'autres plaques et créer de nouveaux mouvements. Cela expliquerait la formation des continents et des volcans qui bordent le Pacifique.

Les tremblements de terre et le mouvement des plaques tectoniques permettent de comprendre comment les continents tels qu'on les connaît se sont formés. Depuis des décennies, les géologues étudient ces mouvements sans comprendre comment ils s'enchaînent. Mais une équipe de chercheurs semble avoir trouvé la réponse.

Dans une étude parue dans Geology, ils expliquent que les zones de subduction – l'endroit où une plaque tectonique océanique s'enfonce sous une autre, plus récente, ou sous une plaque continentale – où se produisent les plus forts séismes, peuvent affecter d'autres plaques. Les scientifiques parlent même de contagion.

"Ce n'est pas juste de la spéculation", assure João Duarte, un géologue portugais non impliqué dans l'étude mais visiblement admiratif du travail de ses confrères, dans Scientific American. Il faut dire que les auteurs de la recherche se sont basés sur des milliers d'années de données géologiques pour soutenir leur théorie et la prouver.

La ceinture de feu du Pacifique au cœur de la découverte

Les chercheurs ont pris pour objet d'étude la ceinture de feu du Pacifique. Elle désigne l'ensemble des volcans qui borde le pourtour Pacifique, résultats directs de l'activité tectonique d'il y a des centaines de milliers d'années. Il y a 300 millions d'années, ce qui est aujourd'hui la Chine était un archipel séparé par les océans asiatique et Thétys. On sait que plusieurs subductions ont entraîné la fermeture de ces océans, créant ainsi l'Asie et toutes les montagnes qui la composent sur la plaque eurasienne.

Pour les géologues qui se sont penchés sur le sujet, les subductions qui ont ensuite eu lieu au niveau de la plaque pacifique il y a 260 millions d'années sont le résultat d'une infection de la plaque eurasienne sur sa voisine. "En mourant, ces océans ont peut-être infecté la plaque pacifique qui a commencé à subducter vers l'ouest sous le continent asiatique. En un sens, elle a continué de plonger depuis", explique Mark Allen, l'auteur principal de l'étude.

L'Atlantique bientôt bordé de volcans ?

Si les chercheurs peuvent avancer cette hypothèse avec confiance, c'est parce qu'ils ont trouvé une trace géochimique de l'océan Thétys – qui est plus ou moins l'océan Indien actuel – dans des roches de l'ouest du Pacifique. Une trace qui n'aurait pas dû être là. La seule explication est donc qu'en fermant les océans, les plaques tectoniques se sont échangés des matériaux, d'une zone de subduction à l'autre.

D'autres études seront nécessaires pour comprendre comment cette forme de contagion peut avoir lieu entre deux plaques.

Le sujet est d'autant plus important qu'il interroge les scientifiques sur le futur de l'activité tectonique. Les bords de l'océan Atlantique pourraient-ils à leur tour devenir très actifs dans le futur à cause d'une contagion de ce type ?

Si les séismes sont très rares dans la zone, le tremblement de terre massif de 1775 à Lisbonne a laissé des traces et est un signe qu'une zone de subduction existe. João Duarte prévient : "Dans 100 millions d'années, une nouvelle ceinture de feu de l'Atlantique pourrait se former, exactement comme cela a eu lieu dans le Pacifique."

Le dérèglement climatique fait émerger une nouvelle île dans la Mer Caspienne



ALORS que la montée des eaux ronge les villes côtières du monde entier, une nouvelle île a émergé au sein de la Mer Caspienne. Les deux phénomènes sont étroitement liés au dérèglement climatique. Fin mai, une équipe de scientifiques russes a découvert un nouvel isthme de terre au sein de la Mer Caspienne.

"Des îles émergentes apparaissent à la surface lorsque le niveau de la mer baisse" explique Stepan Podolyako enseignant chercheur et membre de l'expédition. L'île se tient seulement à quelques centimètres du niveau de la mer et sa surface humide était recouverte de bandes de sable, précise le rapport d'expédition.

Ni une mer, ni un lac

Entourée par la Russie, le Kazakhstan et l'Iran, la Mer Caspienne est considérée comme l'une des frontières naturelles entre l'Europe et l'Asie, au même titre que la chaîne de montagnes de l'Oural. Il est pourtant difficile de définir cette étendue d'eau de 371 000 km2, trop grande pour être un lac, mais pas connectée aux océans du globe.

En 2018, les États riverains prennent position et reconnaissent cette zone comme relevant des eaux internationales.

Ce statut spécifique empêche l'ONU d'y appliquer les règles de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer (CNUDM), ce qui en fait parfois un foyer de tensions territoriales.

La Mer Caspienne s'assèche

Historiquement, le niveau de la mer Caspienne a connu des baisses cycliques, notamment dans les années 1930, 1970 et 2010. Cependant, le dérèglement climatique vient perturber ces cycles naturels, souligne le chercheur. Le niveau de la mer est étroitement lié aux cycles d'évaporation de l'eau, eux-mêmes affectés par la hausse des températures mondiales. Par ailleurs, l'activité tectonique sous-marine pourrait également contribuer à la formation de nouvelles îles.

En raison des conditions météorologiques, les membres de l'expédition n'ont pas pu accoster sur l'île dont la superficie et le nom restent encore à définir. Les chercheurs prévoient d'y retourner et d'y accoster avant la fin de l'année.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

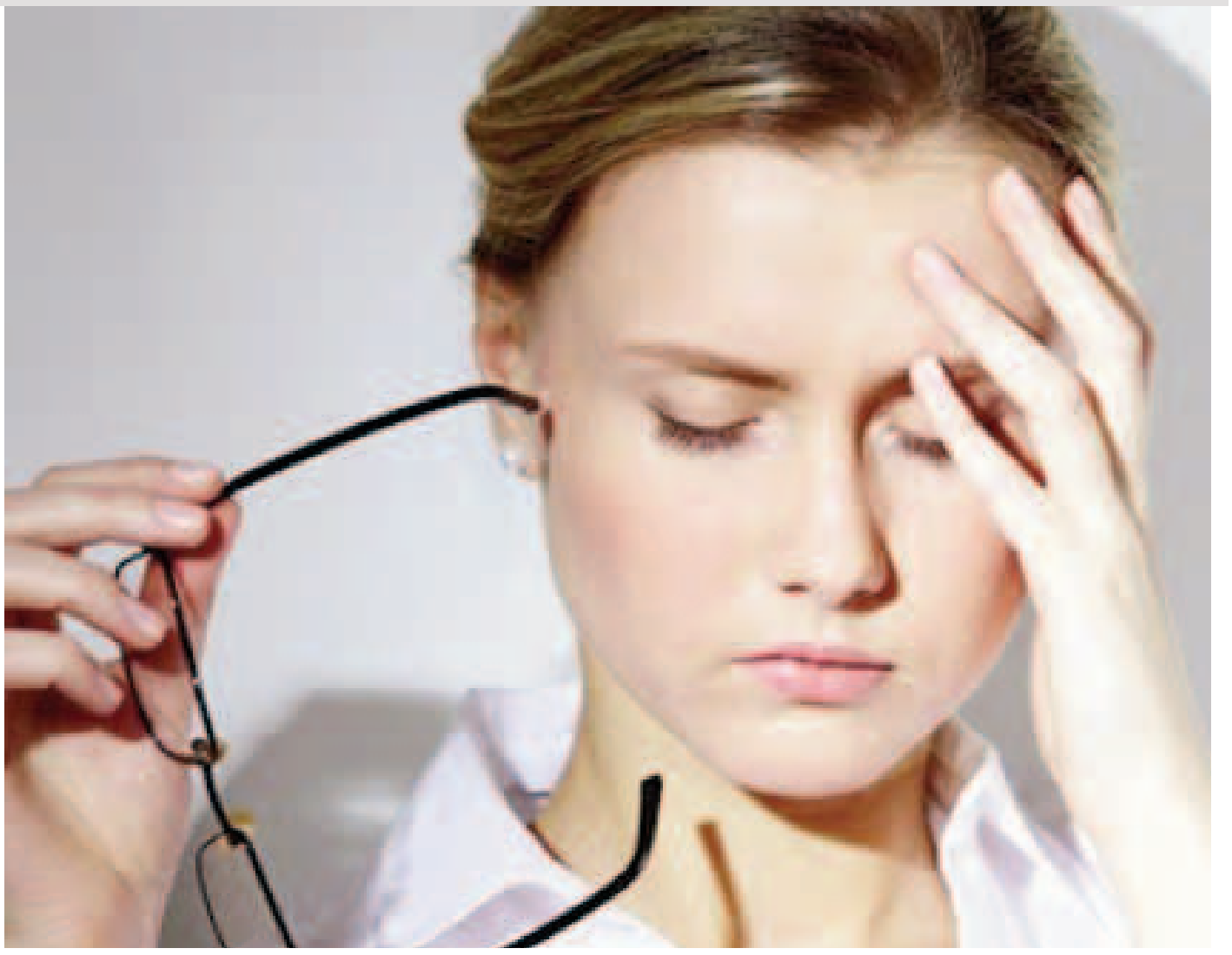
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

L'asthénie, aussi appelée fatigue chronique, est le motif le plus courant de consultation chez le médecin généraliste. Peu spécifique, présente dans beaucoup de pathologies et subjective, elle est effectivement difficile à prendre en charge. Celle-ci dépend de l'origine du trouble.

BIEN-ÊTRE



Asthénie

Asthénie, définition et symptômes-Jusqu'à une consultation sur 4 chez un médecin généraliste concerne des patients fatigués qui se plaignent, entre autres, d'asthénie. Et jusqu'à 7% des patients consultent directement pour ce motif. Il semblerait que les femmes soient davantage touchées par cette fatigue.
Le terme « asthénie » viens du grec « sthénie » qui veut dire « force ». L'asthénie implique donc un manque de force. On parle également d'un état de faiblesse générale qui se manifeste par une baisse des capacités fonctionnelles de l'organisme, qui n'est pas liée au travail ou à un effort et ne disparaissant pas avec le repos.
Très fréquente, l'asthénie est une fatigue anormale qui perdure ou ne disparaît pas totalement malgré le repos. Elle est à l'origine d'une sensation désagréable et pénible d'incapacité à réaliser correctement les activités du quotidien. Le patient éprouve un déséquilibre entre ce qu'il doit faire et ce qu'il se sent capable de mener à bien.
Souvent, lors de l'interrogatoire par le médecin, le patient utilise pour décrire son état des termes tels que : faiblesse, perte de force, épuisement, lassitude, manque d'énergie, inefficacité intellectuelle, épuisement, sensation de lourdeur, ou encore être vidé ou lessivé, etc. Lorsque ces symptômes durent au-delà de 6 mois, on parle d'asthénie chronique.

À SAVOIR !
Il faut différencier l'asthénie de la fatigue normale. En effet, se sentir fatigué après un effort physique ou intellectuel est normal à partir du moment où le repos permet de la faire disparaître

Les symptômes pour une asthénie

Selon les facteurs qui interviennent, on distingue plusieurs types d'asthénie : réactionnelle, psychique, liée à une maladie, due à la prise de médicaments ou de substances toxiques.
L'asthénie réactionnelle survient en réponse à des perturbations du mode de vie comme une insuffisance au repos (manque de sommeil, décalage horaire), une activité professionnelle inadaptée (surmenage, inactivité, épuisement), une condition physique perturbée (activité physique intense, perte musculaire liée à la sédentarité, malnutrition) ou des problèmes familiaux ou psycho sociaux. Une convalescence peut aussi engendrer ce type de fatigue. Elle est temporaire.
L'asthénie psychique est la plus fréquente. On parle aussi de psychasthénie. Elle se traduit par une lassitude au lever, parfois associée à des troubles du sommeil, une perte de l'élan vital ou une diminution de l'appétit. Ce type d'asthénie est fréquemment sous-jacent à une dépression, de l'anxiété ou à un trouble du comportement alimentaire.

L'asthénie peut aussi être liée à une maladie comme :
Une anémie par carence en fer ;
Une maladie infectieuse provoquée par un virus (par exemple, la maladie de Lyme, la grippe ou la mononucléose infectieuse) ;
Une pathologie endocrinienne (hypothyroïdie, diabète) ;
Une affection auto-immune (lupus, maladie de Crohn) ;
Une atteinte neurologique (maladie de Parkinson, sclérose en plaques) ;
Un cancer ;
Une atteinte chronique (insuffisance rénale chronique, BPCO) ;
Une pathologie affectant le sommeil (apnée du sommeil, insomnie ou narcolepsie).
Certains médicaments peuvent provoquer de la fatigue, par exemple les antidépresseurs, les sédatifs, les psychotropes, les antalgiques, les diurétiques, les antihistaminiques, etc.
Le tabac, l'alcool, la caféine et certains stupéfiants (LSD et cocaïne) peuvent aussi être à l'origine du trouble. Enfin, une intoxication au plomb ou au monoxyde d'azote engendre également une asthénie.
Parfois, malgré toutes les recherches du médecin, aucune cause ne semble être à l'origine de la fatigue du patient.
Le syndrome de fatigue chronique, aussi connu sous le nom de syndrome des yuppies, est un cas particulier d'asthénie. Cette affection frappe brusquement des personnes très actives aux alentours des 35 ans. Les symptômes sont divers : asthénie permanente, fatigabilité profonde, intolérance à l'effort, troubles de la mémoire et de concentration, douleurs musculaires et articulaires, augmentation du volume des ganglions lymphatiques, pharyngite, fièvre. L'origine de ce trouble serait multiple : infectieuse, immunologique et psychologique

Diagnostic et traitement de l'asthénie

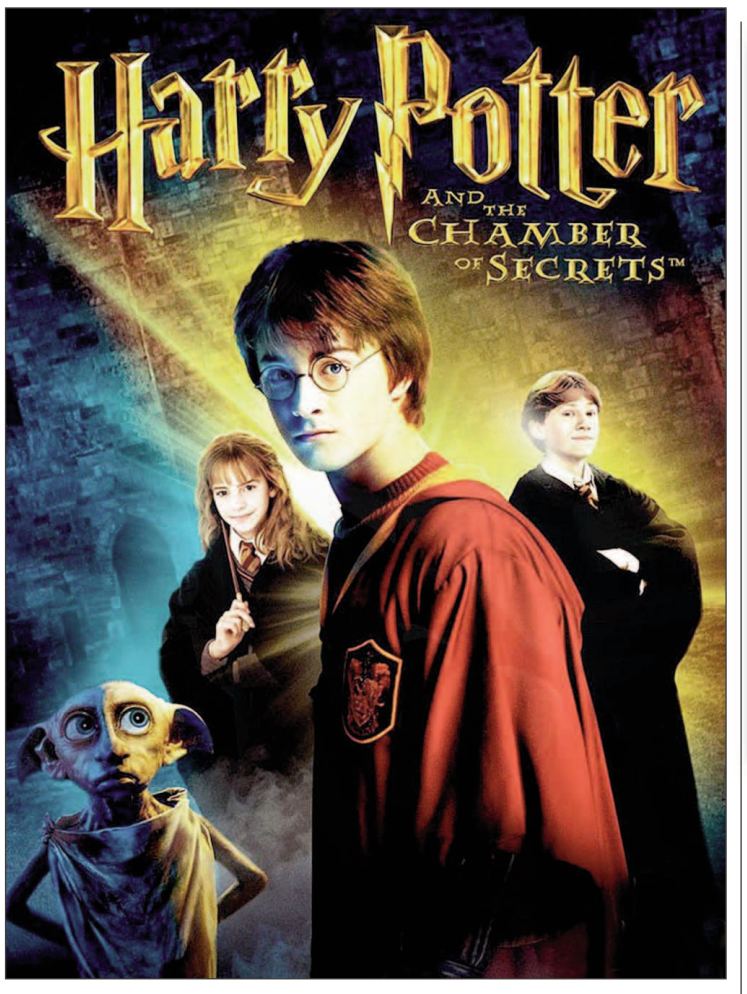
Avant de consulter un médecin pour une fatigue, il est possible d'essayer soi-même de trouver l'origine de cette dernière et modifier son mode de vie en conséquence.
Tout d'abord, il faut s'interroger sur la nature de sa fatigue par quelques questions comme : Prédomine-t-elle le matin ou le soir ? Est-elle continue ou intermittente ? Est-elle ancienne ou récente ? Son intensité est-elle croissante ? Existe-t-il d'autres symptômes associés ? Cette fatigue a-t-elle une incidence psychologique ou sur les activités quotidiennes ? Existe-t-il des endormissements dans la journée ? Y-a-t-il existence d'une maladie récente ?
En parallèle, il est conseillé de noter chaque jour dans un carnet les activités effectuées, leur durée ainsi que la qualité du sommeil. Il existe un questionnaire d'auto évaluation appelé « échelle de fatigue de Pichot » dans lequel le patient doit attribuer un chiffre en face de chaque proposition. Le 0 étant l'équivalent de la réponse « pas du tout » et le 4 « extrêmement ». Le résultat final est donné par l'addition des scores de l'ensemble des items. Un total supérieur à 22 indique une fatigue excessive
Ensuite, il faut se demander si la fatigue ressentie est liée à une perturbation du mode de vie ou à la consommation de certaines substances.
Toutes les informations récoltées peuvent permettre de trouver l'origine de son trouble, dans le cas contraire, elles seront de toute manière utiles au médecin. Lors d'une consultation pour asthénie chez le médecin traitant, celui-ci procède à un interrogatoire et à un examen du patient. L'objectif est de bien comprendre la nature de la fatigue évoquée par le patient et rechercher une cause évidente (prise de médicaments, convalescence, surmenage, etc.).
Un bilan sanguin peut être prescrit afin de rechercher une éventuelle carence en fer à l'origine d'une anémie responsable de la fatigue.
Les conclusions du médecin permettent d'orienter les recherches. Des examens complémentaires ou un avis spécialisé (psychiatre, endocrinologue, etc.) peuvent être nécessaires.

Quels traitements pour une asthénie ?

Pour traiter la fatigue, il faut traiter sa cause. Ainsi, le traitement d'une asthénie peut être très variable d'un patient à un autre :
Une meilleure hygiène de vie et la reprise d'une activité sportive ;
Un soutien psychologique voire la prise d'antidépresseurs ;
Une consultation en médecine du travail lorsque la fatigue est liée à l'activité professionnelle ;
Un traitement adapté à la maladie qui provoque la fatigue.
Cependant, il n'est pas toujours nécessaire de consulter pour asthénie. En effet, il est possible de tenter de remédier soi-même à la fatigue ressentie en appliquant quelques conseils simples :
Ralentir son rythme de vie en se libérant plus de temps pour la détente, l'activité physique et les loisirs;

Faire des pauses en marchant sur le lieu de travail
Garder une alimentation équilibrée et se nourrir à heures régulières.
Il est également indispensable d'obtenir un repos de qualité en :
Respectant des heures de sommeil régulières. Surtout, pour le lever ;
Privilégiant les activités calmes le soir;
Limitant la consommation d'alcool, les repas copieux ou les excitants en fin de journée ;
Évitant de manger, travailler ou regarder la télé dans le lit ;
Créant une routine favorable à l'endormissement (lecture, douche, etc.).
Si malgré le respect de ces quelques conseils, la fatigue persiste, il faut consulter un médecin. Une consultation médicale est préférable en cas :

D'impossibilité de réaliser les activités quotidiennes tant l'épuisement est important ;
D'état provoquant une souffrance (angoisse, déprime) ;
D'autres symptômes (fièvre, perte ou prise de poids, douleurs, soif, etc.) associés à la fatigue.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Film fantastique - Etats-Unis 2002 — TF1
Harry Potter et la Chambre des secrets

21h00 Histoire - Grandir à l'ombre des géants — France 2
Sur la terre des dinosaures

21h00 Divertissement - France 2025 — M6
La France a un incroyable talent

21h00 Drame - Etats-Unis 2024 — CANAL+
5 septembre

20h50 Football : Ligue des nations féminine — W9
Saison 2025
France / Allemagne

20h55 Thriller Etats-Unis - 1990 — CINE + FRISSON
Le Parrain, épilogue :
la mort de Michael Corleone

21h05 Série d'action — 6ter
Etats-Unis - 2018
MacGyver

21h00 Série d'horreur - France 2025 — CINE + PREMIER
La Famille Rose

21h50 Rugby — CANAL+ SPORT
Rugby / Championnat néo-zélandaises

21h00 Film d'horreur - Etats-Unis 2025 — CINE CINEMA
Until Dawn : La mort sans fin

20h50 Film fantastique — CANAL+ family
Etats-Unis - 2008
Coeur d'encre

21h15 Magazine de société — TMC
France - 2025
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense (Etats-Unis - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Dexter : Les Origines

Dans cet épisode captivant de « Dexter : Les Origines », la tension monte alors que Dexter Morgan (Michael C. Hall) se retrouve face à un dilemme moral après une intervention musclée du SWAT. En effet, il se rapproche de l'auteur du rapt d'un enfant, un criminel dont les motivations et les méthodes l'intriguent et le hantent. Parallèlement, Debra Morgan (Sarah Michelle Gellar) collabore étroitement avec leur père Harry (James Martinez), redécouvrant les nuances et les défis du métier d'inspecteur, ce qui la pousse à reconsidérer ses propres valeurs et ambitions.

22h40

Série dramatique (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 1 - Épisode 1/2

Rogue Heroes

En 1941, alors que la Seconde Guerre mondiale fait rage, l'armée britannique se retrouve confrontée à la nécessité de protéger le port stratégique de Tobrouk, en Libye, vital pour la sécurité du Canal de Suez. Au cœur de cette tourmente, l'officier David Stirling (Connor Swindells) élabore un plan audacieux.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:14	12:13	15:12	17:36	19:01
CONSTANTINE	05:19	12:17	15:17	17:41	19:06
ALGER	05:33	12:32	15:32	17:56	19:20
OUARGLA	05:23	12:22	15:29	17:52	19:12
CHLEF	05:40	12:38	15:39	18:03	19:27
MOSTAGANEM	05:44	12:43	15:44	18:08	19:32
ORAN	05:48	12:46	15:48	18:11	19:35

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8326 – MARDI 28 OCTOBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	13°
Oran	26°	16°
Constantine	22°	8°
Ouargla	27°	17°

COMMÉMORATION DU 1er NOVEMBRE

Boughali appelle à une presse responsable

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Ibrahim Boughali, a souligné, hier à Alger, que les médias algériens ont toujours été un instrument essentiel de défense du pays, affirmant qu'ils demeurent aujourd'hui les gardiens de la mémoire nationale et les remparts de la souveraineté et de l'identité.

S'exprimant lors d'un colloque sous le thème «Les médias et la communication : du service de la Révolution aux défis actuels», organisé à l'occasion de la célébration du 71e anniversaire du déclenchement de la révolution de libération nationale et à la veille de la célébration de la récupération de la souveraineté sur la radio et la télévision nationales, M. Boughali a rappelé que les médias ont accompagné le combat libérateur par «la parole sincère et la voix libre», dénonçant les crimes du colonialisme et unifiant le peuple autour de l'objectif suprême de l'indépendance.

Le président de l'APN a mis en exergue la portée historique du 28 octobre 1962, date à laquelle l'Algérie a recouvré sa souveraineté sur ses institutions médiatiques. Un moment qu'il a qualifié de «tournant décisif dans l'histoire nationale», marquant la capacité des Algériens à gérer leurs structures par leurs propres compétences et à édifier un média libre, au service de la nation et de la mémoire collective.


Ibrahim Boughali.

Dans son allocution, M. Boughali a insisté sur la nécessité de développer l'information nationale pour faire face aux défis de l'ère numérique et aux campagnes de désinformation.

Il a appelé à «trouver un juste équilibre entre la liberté d'expression et la responsabilité professionnelle», tout en ancrant les valeurs de véracité, de crédibilité et de rigueur dans le traitement de l'information.

Le rôle du média, a-t-il affirmé, est aujourd'hui d'être un pont de cohésion nationale, un espace de sensibilisation et de renforcement de la conscience collective, tout comme il fut hier le bouclier de la Révolution. Abordant les enjeux liés à la souveraineté et à la sécurité nationale, le président de l'APN a salué les efforts constants de l'Etat et de ses institutions, en particulier ceux de l'Armée nationale populaire (ANP), qui œuvrent à la fois au renforcement des capacités de défense et à la protection du cyberespace national, en intégrant les technologies modernes de l'information et de la communication.

M. Boughali a réaffirmé l'attachement indéfectible de l'Algérie à ses principes de justice et de liberté, ainsi que son soutien constant aux causes justes à travers le monde, notamment celles du peuple palestinien et du Sahara occidental, dans la fidélité à l'esprit et aux idéaux de la Révolution de Novembre.

Le président de l'APN a enfin exprimé la fierté des Algériens pour les acquis réalisés en matière de sécurité, de stabilité et de développement, rendus possibles grâce à l'unité du front national.

Lynda Louifi

ALGÉRIE – VIETNAM

Un partenariat en pleine expansion

LES AUTORITÉS diplomatiques algériennes et vietnamiennes ont pris part, hier à Hanoï, à la 4e session de consultations politiques entre les deux pays, consacrée au renforcement des liens bilatéraux et à la promotion d'une coopération élargie, a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Cette session s'est tenue lundi à Hanoï, capitale de la République socialiste du Vietnam. Comme l'a rapporté le communiqué, les travaux ont été co-présidés par le secrétaire général du ministère algérien des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Lounès Magramane, et le vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères, Lê Anh Tuân. Il convient de souligner que cette rencontre a été présentée comme une occasion idoine en vue d'évaluer l'état actuel des relations bilatérales et d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat, est-il noté de même source. Selon le communiqué, les deux délégations ont examiné les moyens «de renforcer et d'approfondir la coopération politique et économique», dans le respect de la volonté commune des deux pays «d'élever leurs échanges à un niveau plus ambitieux». Les discussions ont également porté sur la préparation des prochains rendez-vous bilatéraux. Par ailleurs, les deux parties ont procédé à «un échange de vues sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun», a conclu le communiqué.

Dans le même ordre d'idées, la presse vietnamienne a précisé que les deux parties avaient affirmé que la coopération économique, commerciale et en matière d'investissement devait demeurer «un pilier essentiel» des relations bilatérales, avec l'ambition de porter le volume des échanges commerciaux à près d'un milliard de dollars «dans un avenir proche». Le vice-ministre vietnamien des Affaires étrangères, Lê Anh Tuân, a proposé à l'Algérie de «faciliter la mise en œuvre du projet pétrolier et gazier de Bir Seba» et de «soutenir le Vietnam dans le développement de l'industrie halal», toujours selon la même source vitameinne.

Il a également été précisé que Lounès Magramane a indiqué que l'Algérie «procède actuellement à la réforme de sa législation sur l'investissement», dans l'option d'attirer davantage de «partenaires étrangers».

Le même responsable a invité les entreprises vietnamiennes à «explorer les opportunités d'investissement et d'affaires en Algérie», a détaillé la presse vietnamienne.

Toujours selon la même source, Lounès Magramane a ajouté que le gouvernement algérien œuvrera à créer des conditions favorables pour les investisseurs vietnamiens, notamment pour la société PetroVietnam Exploration Production Corporation (PVEP).

Khalil Aouir

INTEMPÉRIES À RELIZANE

Une cellule de crise installée

COMPTE tenu des pluies diluviennes qui ont frappé avant-hier soir Oued Rhiou (Relizane), les autorités locales, épaulées par le ministère de l'Intérieur, ont déclenché un plan d'urgence pour secourir les habitants et limiter les dégâts. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

En raison des fortes pluies qui se sont abattues sur la wilaya de Relizane, provoquant une montée importante des eaux de l'oued Krikra dans la commune d'Oued Rhiou, plusieurs quartiers ont été envahis, causant d'importants dégâts matériels et le décès tragique d'un enfant, a précisé le communiqué. Selon la même source, «une cellule de crise a été installée, sur instruction du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, au niveau de la daïra de Oued Rhiou». Cette cellule, a détaillé le communiqué, regroupe l'ensemble des services afférents et a pour mission «de garantir un suivi rigoureux sur le terrain de l'évolution de la situation, d'organiser le recensement des familles sinistrées et de coordonner les opérations d'intervention et d'assistance». Les services de la Protection civile, de leur côté, ont mobilisé tous leurs moyens humains et matériels dans le but de «pomper les eaux, sécuriser les habitants et protéger les biens», lit-on dans le communiqué. Le ministre a également ordonné le lancement d'une étude d'expertise sur la situation de l'oued, en vue de «proposer les mesures et dispositions nécessaires» à la lumière des résultats attendus, afin de garantir la sécurité des citoyens et la protection de leurs biens, est-il noté de même source. Il convient de souligner que la décision a été prise après que plusieurs habitations ont été touchées, notamment dans les quartiers de Boudjellal et la rue des Martyrs, où des dizaines de logements ont subi de lourds dégâts. La perte regrettable d'un enfant lors de ces intempéries a jeté la consternation. A la suite de ce drame, les autorités locales se sont rendues sur les lieux pour constater l'ampleur des dégâts et présenter leurs condoléances à la famille endeuillée, toujours selon la même source.

K. A.

HAUSSE RECORD DES SAISIES DE PSYCHOTROPES

Plus de 16 millions de comprimés en neuf mois

LES SERVICES des douanes ont enregistré une hausse spectaculaire des saisies de psychotropes durant les neuf premiers mois de l'année 2025. Selon un bilan rendu public hier par la Direction générale des douanes (DGD), le nombre d'affaires liées à la possession et au trafic illicite de ces substances a connu une augmentation de 149,2 % par rapport à la même période de l'année 2024. En effet, selon le document des services des douanes, au cours des neuf premiers mois de 2025, la Direction générale des douanes a enregistré une augmentation significative du nombre de saisies de substances psychotropes à travers le pays. Selon les données communiquées, arrêtées au 30 septembre 2025, les services douaniers ont procédé à la saisie de 16,2 millions de comprimés de substances psychotropes. Ces opérations, réparties sur 313 affaires, ont conduit à l'interpellation de 523 individus. Par rapport à la même période de l'année 2024, où 6 534 476 comprimés avaient été saisis, les résultats de 2025 représentent une progression de 149,2 %. Cette évolution significative, précise le document, illustre le renforcement des capacités opérationnelles des brigades douanières, l'efficacité accrue des dispositifs de renseignement et de gestion des risques, ainsi qu'une meilleure coordination avec les autres corps de sécurité. Les plus importantes saisies ont été enregistrées dans les directions régionales de Ouargla (3,95 millions de comprimés), Illizi (3,88 millions), Sétif (1,92 million) et Chlef (1,82 million). Ces chiffres témoignent de la vigilance renforcée des équipes douanières dans les zones frontalières et les points stratégiques du territoire. Ces chiffres, selon la DGD, attestent de l'ampleur du trafic de psychotropes dans certaines zones du territoire national, en particulier dans le sud et l'est du pays, où les réseaux criminels tentent d'intensifier leurs activités. Les Douanes algériennes affirment poursuivre leurs efforts pour endiguer la prolifération des substances psychotropes, en renforçant la vigilance aux frontières, dans les ports et sur les axes routiers stratégiques. Ces actions, menées en coordination avec l'ensemble des forces de sécurité, visent à protéger la santé publique et à préserver la cohésion sociale face à un phénomène qui touche de plus en plus de jeunes. La DGD a enfin réaffirmé sa détermination à lutter sans relâche contre toutes les formes de trafic et de contrebande, rappelant que la lutte contre les psychotropes demeure une priorité nationale. Cette dynamique s'inscrit dans une démarche continue de modernisation et d'adaptation des moyens de contrôle pour faire face à l'évolution des menaces transfrontalières.

L. L.